

Philippe Auguste

d'Alain Dag'Naud



Le Bibliobus Historique *Le Moyen Âge*, présente quatre histoires se référant à la période des **XII^e et XIII^e siècles**. Il conviendra de déterminer quel est le statut de chacun de ces textes. Le personnage historique dont il est question ici, Philippe Auguste, est un **personnage historique bien réel**. Ce **récit biographique** permet de retracer les grandes étapes de son règne qui s'est étendu de 1180 à 1223, et commence lorsque son père Louis VII le déclare son successeur. Le domaine royal, à l'avènement de Philippe, est peu étendu et celui-ci devra affronter ses puissants voisins lors de la fameuse bataille de Bouvines en 1214. Contemporain du légendaire roi d'Angleterre Richard Cœur de Lion, il participera avec lui à la troisième croisade. Grand roi capétien, dénommé à la fin de son règne « l'Auguste », il est parvenu à renforcer le pouvoir royal et à agrandir le domaine royal.

Le parcours organisé de lecture peut-être conduit sur une durée de **trois semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 5

Je découvre l'histoire



Les activités de la page 5 sont destinées à faire découvrir l'histoire aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie pp. 6-18

page 6

Je relis et je comprends mieux



1 2

Ici, il ne s'agit donc pas d'un conte ou d'une histoire inventée, Philippe Auguste a véritablement existé. On se référera à la frise historique qui indique son année de naissance et son année de mort. Les faits relatés, le sont également comme le sacre du roi ou l'épopée des croisades et sont vérifiables. Cependant ce texte n'est pas un documentaire, c'est *un récit intégrant des dialogues probables*, mais qui ne peuvent être attestés par un témoin qui aurait vécu à la même époque ; ou des passages introduisant une dimension psychologique comme le chapitre intitulé : « La grande peur de Philippe ».

Ce *récit historique* est biographique dans la mesure où il est centré uniquement sur le déroulement du règne de Philippe Auguste.

3

La première partie du récit, raconte la vie du jeune Philippe jusqu'à son avènement. Il se montre **peureux** dans le chapitre « La grande peur de Philippe ». Perdu, la nuit, dans une profonde forêt, il est effrayé par « *les bruissements étranges, les cris des rapaces, les hurlements des bêtes inconnues* » et par les légendes qu'on lui a racontées comme celle de la Mesnie Hellequin, troupe de morts vivants.

La nuit passée, il reprend **courageusement** son chemin *sans boire ni manger* jusqu'à ce qu'il rencontre un forgeron qui le ramène auprès des siens.

4

Le trait de caractère qui l'emporte est le **courage**, car Philippe parvient finalement à surmonter sa peur. Cette épreuve marque le

passage du monde de l'enfance au monde de l'adulte dans lequel il faut affronter la réalité.

page 7

Je dis, je joue un passage



5 6 7 8

Lorsque Philippe atteint l'âge de 14 ans, le roi Louis VII son père, déclare son fils comme son héritier devant les plus hauts personnages du royaume. Il assure ainsi sa succession.

Le rassemblement se déroule dans *le nouveau palais de l'évêque de Paris*, situé juste à côté de l'église Notre-Dame. Le souverain donne donc un caractère sacré à son discours et place son fils sous la protection de l'église : la cérémonie est donc *solennelle*.

9 10

Le roi n'est plus tout jeune pour l'époque du Moyen Âge : il a cinquante-neuf ans ! et sent la paralysie le gagner. Sa voix est *grave* et *traînante*. Lire le texte en pensant aux circonstances de ce discours, il s'agit d'un moment très important.

Je joue avec la langue



11 12

Relire la dernière phrase du texte : « Après un temps de silence, tous les participants en chœur s'écrient qu'ils sont d'accord. »

Entourer les deux groupes de mots que l'on peut déplacer :

– *Après un temps de silence*

– *en chœur*

Puis proposer deux nouvelles phrases :

– *Après un temps de silence, tous les participants s'écrient en chœur qu'ils sont d'accord.*

– *Tous les participants, après un temps de silence, en chœur s'écrient qu'ils sont d'accord.*



13

Le merveilleux et le sentiment religieux ont une place importante au Moyen Âge : les pèlerinages comme celui accompli par Louis VII étaient fréquents et on voyait dans les miracles une manifestation divine. Aux pages 13 et 14 est racontée la légende de saint Thomas Becket, un riche marchand de la cité de Londres, favori du roi d'Angleterre Henri II de Plantagenêt, qui après avoir été nommé archevêque, a adopté une vie pieuse et s'est opposé à son bienfaiteur qui finalement l'a fait mettre à mort. Ainsi les deux hommes ont eu à la fois des relations très proches et conflictuelles. Thomas Becket, réfugié en France, était également l'ami de Louis VII.

14

Relire les différentes étapes du récit de cette légende puis choisir un événement mettant en relation Thomas Becket soit avec Henri II, soit avec Louis VII.

Rédiger ensuite une lettre dont le contenu traite de cet événement. Adapter les formules introductives, le ton, et le lexique de la lettre à la situation prise en compte, plutôt amicale quand il s'agit de nommer Becket archevêque ou de l'inviter en France ; plutôt inamicale lorsque Becket fait des reproches à Henri II ou que celui-ci le condamne à l'exil.

page 9

Le couronnement de Philippe

15

Le sacre est la cérémonie au cours de laquelle le futur roi de France reçoit les signes de son pouvoir, notamment la couronne royale. L'archevêque dépose sur différentes parties de son corps de l'huile sainte qui fait du roi un personnage sacré. (observer l'illustration de la page 17). Les sacres des rois de France se déroulaient dans la cathédrale de Reims.

Cette cérémonie est racontée aux pages 15 et 16. En relever les moments importants qui ont tous une valeur symbolique que l'on pourra expliciter : L'archevêque Guillaume sort une ampoule de cristal – il ouvre le flacon – il mélange une parcelle de son contenu avec de l'huile sacrée – il trace une croix sur différentes parties du corps de Philippe – il le couronne et lui remet une épée et des éperons d'or – Philippe se remet debout et s'adresse à l'assemblée – l'assemblée répète par trois fois : VIVE le roi.

16 17

Philippe peut être à la fois très impressionné, car c'est un tout jeune garçon et se sentir de plus en plus assuré au cours du sacre car il devient un personnage sacré, respecté de tous.

Faire raconter la scène à Philippe en précisant les émotions qu'il ressent aux différents moments de la cérémonie.

Je pense que... et toi ?



18

En devenant roi à 14 ans, Philippe devient le centre d'intérêt de tous, notamment de tous les grands seigneurs du royaume. La scène du sacre, elle-même, avec ses rites est étrange et mystérieuse. *Impressionné*, Philippe fait cependant face. Il ne se réjouit pas pour autant de son sort et ne ressent ni orgueil, ni euphorie car il sait que son pouvoir est fragile. Il fait donc preuve d'une *grande maturité* pour son âge.

19

Remarquer qu'il peut être grisant d'avoir autant de pouvoir à l'âge de Philippe, mais que cette position lui confère également d'importantes responsabilités qui ne sont pas forcément faciles à assumer.

page 10

Je relis et je comprends mieux



1

Si la première partie du récit se termine par une interrogation : « Que faire ? », les chapitres suivants montrent un Philippe entreprenant. Au début de son règne, celui-ci se fixe trois objectifs :

- *agrandir ses terres* (le domaine royal se limite aux régions de Paris et d'Orléans comme le montre la carte de la page 18) ;
- *s'enrichir* ;
- *se faire craindre de ses puissants voisins*.

2

La société féodale est hiérarchisée : les vassaux doivent obéir et venir en aide, en levant des armées par exemple, à un seigneur qui est leur suzerain. Comme *le roi d'Angleterre* possède d'importants domaines en France, il est aussi le vassal du roi Philippe. D'autres grands seigneurs sont plus riches et plus puissants que le roi de France comme *le duc de Bourgogne et le comte de Champagne*, mais ils doivent lui rendre hommage c'est-à-dire reconnaître son pouvoir.

3

Le roi Philippe s'est marié dès 1180 avec Isabelle de Hainaut. *Le 5 septembre 1187, elle donne naissance à un petit garçon, Louis*. Cet événement est important car ainsi la lignée des Capétiens est assurée. Philippe a, à son tour, un héritier.

4

À la même époque, le sultan *Saladin*, qui est le chef des musulmans, s'empare de la ville de Jérusalem gouvernée par des chevaliers chrétiens.

5

Dans la ville de Jérusalem se trouve le tombeau du Christ. C'est pourquoi le pape demande aux trois grands rois chrétiens de l'époque (l'empereur d'Allemagne, Frédéric I^{er}, le roi d'Angleterre, Richard Cœur de Lion, et le roi de France, Philippe II) de partir en croisade. (Les croisés cousent une grande croix sur leurs vêtements.) *Les motivations de ces rois sont religieuses* : délivrer le tombeau du Christ ; *politiques* : ils doivent obéissance au pape ; *guerrières* : reconquérir le royaume de Jérusalem ; et *morales* : le pape promet le pardon des péchés à ceux qui partiront.

page 11

Je joue avec la langue



6

De nombreuses expressions que nous employons dans notre langue moderne sont issues de la période du Moyen Âge. Le plus souvent, on en a perdu l'origine. Relier chaque expression à son sens actuel et à son origine.

1. **A la queue leu leu** signifie *l'un derrière l'autre*.

Origine de l'expression : Au Moyen Âge, les loups étaient beaucoup plus fréquents que de nos jours et attaquaient parfois la population (d'où la peur du loup). Ils se déplaçaient en meute, l'un derrière l'autre. Leu est une forme ancienne du mot loup.

2. **Faire grève** signifie *cesser le travail en signe de protestation*.

Origine de l'expression : La place de la Grève était située à Paris le long de la Seine près de l'actuel Hôtel de Ville. Les ouvriers sans travail s'y retrouvaient dans l'attente d'être embauchés.

3. **C'est une autre paire de manche** signifie *c'est une autre affaire*.

Origine de l'expression : Au Moyen Âge, les manches des

vêtements n'étaient pas cousues, mais simplement attachées au vêtement. Les dames pouvaient, remettre leur manche à un chevalier qui devenait leur champion lors des tournois. Ce gage amoureux est devenu symbole d'engagement.

4. **Découvrir le pot aux roses** signifie *découvrir la vérité qui était cachée*.

Origine de l'expression : L'essence de rose était un produit rare et luxueux dont les parfumeurs gardaient jalousement le procédé de fabrication. Le pot serait l'appareil destiné à distiller ce parfum.

5. **Travailler au noir** signifie *faire un travail de façon illégale*.

Origine de l'expression : Au Moyen Âge, les corporations d'artisans formulaient des règles de travail. Ainsi, on n'avait le droit de travailler qu'à la lumière du jour. Mais, pour augmenter leurs profits, certains maîtres artisans faisaient travailler leurs ouvriers la nuit à la lueur d'une chandelle.

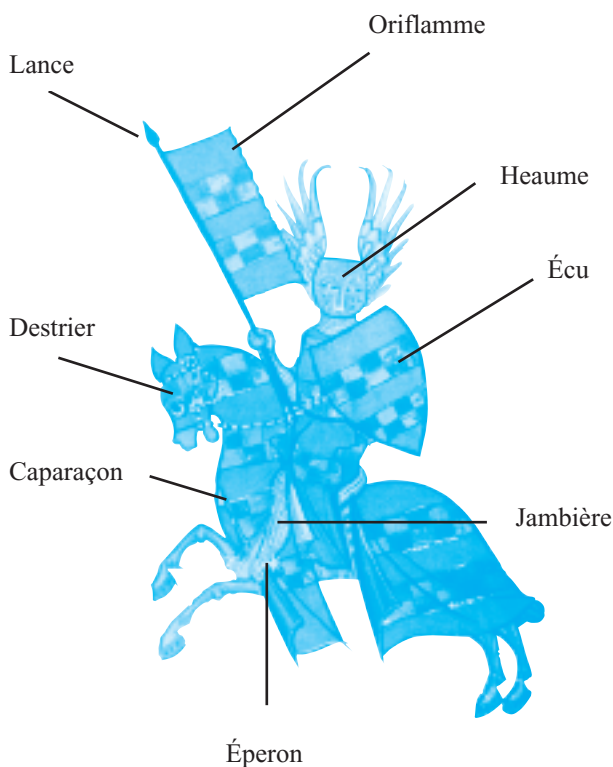
page 12
J'écris un texte



La troisième croisade

7

Légender l'équipement d'un chevalier.



page 13

8

Puis raconter le débarquement de Philippe au présent à la troisième personne du singulier pour continuer le texte « ...il met le pied sur le sol désertique... »

Décrire l'équipement du roi, des grands barons, des évêques et des chevaliers en utilisant le lexique proposé lors de l'activité précédente.

Indiquer que cette description doit impressionner les lecteurs.

Je pense que... et toi ?



9

À la mort de sa femme, Isabelle de Hainaut, Philippe est simplement attristé. *Il ne ressent pas un grand chagrin.*

10

À l'époque du Moyen Âge, *la mort peut survenir à tous moments* : les paysans sont décimés par les famines lorsque les récoltes n'ont pas été bonnes, les chevaliers peuvent mourir au combat ou dans les tournois qui sont des affrontements violents, les maladies contagieuses se répandent facilement car on n'a pas de connaissances médicales approfondies.

11

Si la réaction de Philippe peut paraître choquante aujourd'hui, elle est normale pour son époque car *la mort est quotidienne et peut frapper sans qu'on s'y attende. Il se comporterait probablement de façon différente s'il vivait à notre siècle.*

Troisième partie
pp. 27-36

page 14

Je relis et je comprends mieux



1 2

Philippe revient précipitamment des croisades et souhaite profiter de l'absence de Richard Cœur de Lion pour étendre son pouvoir. Il cherche donc à le retenir éloigné le plus longtemps possible. Lors de son retour de Terre Sainte, Richard essuie une tempête et est contraint de poursuivre sa route par voie de terre. Il est fait prisonnier près de Vienne par le duc d'Autriche qui le livre à l'empereur allemand Henri VI. *Philippe propose à l'empereur une forte somme d'argent pour prolonger au maximum la captivité de Richard.* Entre la date de son départ, octobre 1192 et son retour en Angleterre en mars 1194, Richard aura mis un an et demi pour retrouver enfin son trône. Pendant ce temps, Philippe en aura profité pour s'emparer de vastes territoires.

3

Les gens étaient très superstitieux, c'est-à-dire croyaient en des forces mystérieuses, au Moyen Âge. On peut en relever deux exemples dans le texte.

Philippe Auguste se remarie en 1193 avec Ingeburge, une jeune princesse danoise, mais il la fait enfermer dans un couvent car il croit qu'elle lui a jeté un sort.

Le passage en 1223 d'une comète dans le ciel est interprété comme un mauvais présage annonçant des malheurs pour le royaume.

4

En quarante-trois ans de règne, l'adolescent pauvre et menacé qu'était Philippe, est devenu un souverain puissant et riche. On complétera le tableau pour souligner cette évolution. Comparaison de la situation de Philippe II au début et la fin de son règne.

Début du règne de Philippe II (1180)	Fin du règne de Philippe II (1223)
Il est menacé par de puissants voisins.	Il a remporté la bataille de Bouvines contre l'Angleterre, l'Allemagne, le comte de Flandres.
Il est pauvre.	Il s'est enrichi grâce à ses conquêtes et à ses mariages.
Il a peu de terre.	Il a agrandi le domaine royal : Normandie, Vexin, Anjou, Poitou et Auvergne.



5 6

Très souvent on a donné un surnom aux différents rois de France mettant en avant l'une de leur particularité.

Le surnom de Philippe II est Philippe Auguste. La phrase qui explique son surnom se trouve au début du chapitre intitulé : « L'Auguste, l'amour et Dieu ».

« *Chauve, sans poils ni ongles, laid désormais, Philippe est pourtant devenu l'«Auguste» parce qu'il est grand et glorieux dans la mémoire des hommes.* » C'est un moine qui mentionne ce surnom pour la première fois en 1186. On pense qu'il provient probablement du nom de l'empereur romain Auguste, Philippe souhaitant être couronné empereur.

7

Les contemporains ou les historiens ont attribué d'autres surnoms à des rois de France qui ont succédé à Philippe II.

– Louis IX (1226-1270) a été surnommé *Saint Louis* parce que c'était un roi très pieux qui était considéré comme un saint. Il a été canonisé dès 1297.

– Philippe III (1270-1285) a été surnommé *le Hardi*, car il entreprit des conquêtes.

– Louis X (1314-1316) a été surnommé *le Hutin*, car il était de petite taille.

On pourra rechercher le surnom d'autres rois de la période du Moyen Âge et expliciter le surnom des rois cités : Frédéric Barberousse (p. 23), Richard cœur de Lion (p. 24), Jean sans Terre (p. 27).

Je dis, je joue un passage



8 9 10

Relire le texte de la page 27.

Ce passage comporte neuf phrases dans lesquelles il est question de *Richard Cœur de Lion*, de son frère *Jean sans Terre*, de *Philippe*, de *Léopold duc d'Autriche* et de *l'empereur allemand Henri VI*.

11 12

À chaque phrase correspond une nouvelle information.

1. Richard guerroye en Terre sainte.
2. Il se livre à des massacres.
3. Philippe en profite pour nouer des relations avec son frère Jean.
4. Jean rêve de devenir roi.
5. Il aimerait voir son frère tué.
6. Richard comprend la situation
7. Il embarque, mais son bateau s'échoue après une tempête.
8. Il continue son voyage à pied.
9. Il est démasqué, capturé et emprisonné par l'empereur d'Allemagne.

On retiendra les éléments les plus importants : *massacres en Terre sainte*, *complot de Philippe*, *nauffrage de Richard*, *capture en Autriche*.

Lire le texte en mettant en valeur les personnages et les éléments importants.



Hiver 1203, la prise de Château-Gaillard

13

Pour défendre le duché de Normandie, le roi Richard Cœur de Lion a fait bâtir un formidable château fort sur un à-pic surplombant la Seine à quarante kilomètres en amont de Rouen : Château-Gaillard. Quelques années après sa mort, Philippe Auguste entreprend la conquête de la forteresse. Selon un récit de l'époque, c'est

en creusant une galerie jusqu'aux murs du château et en y provoquant un incendie, que l'armée de Philippe a pu pénétrer dans le château et s'en emparer.

Philippe utilise de nombreuses armes offensives pour mener l'attaque : une tour roulante protégée par des plaques de fer, des catapultes, des trébuchets, des balistes, des béliers à la tête bardée de fer.

14 15

Observer attentivement l'illustration des pages 31 et 32. Repérer les différentes armes représentées et faire verbaliser leur utilité pendant la bataille.

Au premier plan, on aperçoit une catapulte. Ces engins pouvaient lancer des rochers de cinquante kilos. Ces rochers permettaient d'ouvrir des brèches dans les enceintes des châteaux.

Les toits de Château-Gaillard sont en flammes. Ce sont des balistes qui permettaient d'envoyer des flèches enflammées à une grande distance afin de provoquer des incendies.

Les combattants à pieds (les fantassins) utilisent de longues échelles pour parvenir en haut des fortifications. Ils sont munis d'arbalètes, d'épées, de haches. L'arme du cavalier est la lance.

Ne sont pas représentés, la tour roulante qui permettait de s'approcher des murailles tout en étant protégé, les trébuchets qui envoyaient trois pierres à la fois, les béliers qui permettaient d'enfoncer les portes.

Choisir une de ces armes et la représenter. Écrire un texte descriptif indiquant l'utilité de chacune d'elle dans la bataille.

Je pense que... et toi ?



16

Philippe, qui pense que sa jeune épouse Ingeburge lui a jeté un sort, la fait enfermer dans un couvent et se remarie avec Agnès de Méran (page 32). Le pape Innocent III menace Philippe, *car il refuse l'annulation du mariage royal*. Le mariage du roi avait un caractère sacré et seul le pape pouvait donner une autorisation pour son annulation.

17

Le pouvoir du pape ne réside pas dans sa puissance militaire, mais dans sa puissance spirituelle et religieuse. *Il est le chef suprême de l'église catholique et tout bon chrétien lui doit obéissance*. Ainsi, il peut menacer de fermer les églises et de suspendre tous les sacrements.

18

Devant ces menaces, Philippe cède car *il craint la colère de Dieu et redoute que le peuple ne se révolte contre lui*.



1 2

Cette scène se déroule pendant la bataille de Bouvines en 1214. Elle montre l'armée du roi de France (de face, à droite) pourchassant celle de l'empereur allemand Otton IV (de dos, à gauche) qui bat en retraite.

On peut facilement reconnaître les deux rois qui s'affrontent grâce à leurs armoiries : le roi de France porte des Lys, emblème de la royauté, que l'on retrouve sur l'oriflamme en arrière-plan. L'empereur Otton arbore sur son écu un aigle bicéphale symbole de l'empire allemand.

3 4

Ce sont des chevaliers qui sont représentés ici. Leur arme de prédilection est donc la lance qui leur permet de frapper leur adversaire tout en chevauchant. Ils portent à leur côté une épée utilisée lors des combats à pied.

L'équipement du roi n'est guère différent de celui des autres chevaliers. Il possède le même équipement et les mêmes armes. Il se différencie simplement par les insignes royaux qu'il porte. *On parle de roi chevalier à cette époque car le roi combattait comme tout chevalier.* Ainsi, il est indiqué dans le récit de cette bataille à la page 34, que Philippe est lui-même renversé de son cheval par des soldats anglais et qu'il ne doit la vie sauve qu'à son armure.

pages 18 et 19

DES TEXTES EN RÉSEAUX



Texte 1

La bataille de Bouvines est entrée dans l'histoire comme une grande victoire de la France qui marque ainsi sa suprématie sur les autres nations d'Europe à cette époque. Elle opposa le roi de France Philippe II à une coalition formée par le roi d'Angleterre Jean sans Terre, qui a succédé à Richard Cœur de Lion ; l'empereur d'Allemagne Otton IV et les comtes de Flandres et de Boulogne. Guillaume Le Breton historiographe et Chapelain du roi Philippe, qui durant la bataille de Bouvines était resté tout près de son maître, nous a rapporté dans « La Philippide », poème médiéval et chronique, cet événement. Ce n'est pas ce texte lui-même qui est présenté ici, mais ce qu'en retient l'historien Georges Duby dans son histoire du Moyen Âge. Philippe Auguste ne voulait pas livrer bataille le 27 juillet 1214 *car c'était un dimanche.* En effet, pour les chrétiens, ce jour est le jour du seigneur. On ne doit ni travailler, ni manier les armes. Attaqué par ses ennemis, il va cependant être obligé de combattre.

La bataille est quasi une cérémonie religieuse, on chante des psaumes, on prie Dieu, *Philippe bénit son armée.*

Au Moyen Âge, une bataille est également un jugement de Dieu. Celui qui va remporter la victoire est dans son bon droit et la volonté divine lui donne raison. Philippe évoque donc plusieurs motifs pour justifier le combat : *les ennemis sont les suppôts du Malin (du diable), ils engagent le combat un dimanche et Otton IV a été excommunié par le pape (frappé d'anathème), les soldats ont vendu leur service pour de l'argent volé aux pauvres et aux prêtres, ils utilisent des armes indignes d'un bon chevalier : de longs couteaux qui pénètrent sous les cuirasses.* Face à ses ennemis, Philippe est donc le protecteur de l'église, des prêtres et des pauvres. Ce discours était destiné à galvaniser ses troupes avant le combat.

Texte 2

Raymond de Lulle, d'origine catalane, est né à Majorque vers 1235. Page de Jacques le Conquérant, roi d'Aragon, il deviendra le précepteur de son fils. Son éducation et son esprit sont alors entièrement voués à la chevalerie et il rédigera à la cour du roi, à Perpignan, *un traité des devoirs du parfait chevalier.*

Ce texte rappelle donc les qualités nécessaires pour devenir un chevalier et les devoirs de ce dernier.

Un chevalier doit avoir un noble courage et une bonne éducation.

Le métier de chevalier exige de *posséder un château* pour garder les chemins et protéger les paysans en cas d'attaque, *ainsi qu'un cheval* pour pouvoir combattre. Il convient également de *détenir des villes et des cités* afin de réunir en un lieu différents artisans : charpentiers, forgerons, savetiers, drapiers, marchands, qui sont indispensables pour subvenir aux besoins quotidiens.

Le chevalier doit *défendre les veuves, les orphelins et les impotents* ; il doit *poursuivre les traîtres et les voleurs.*

Le portrait que fait Raymond de Lulle du parfait chevalier correspond à la description d'un seigneur : selon lui la chevalerie et la haute naissance concordent, le rang n'est que la continuation

de l'honneur ancien. Ainsi, si au début du Moyen Âge, les chevaliers sont les serviteurs armés des seigneurs, ils deviennent au XIII^e siècle, époque de notre récit, *un ordre de guerriers d'élites dans lequel on ne peut entrer que par la naissance ou en étant anobli par décision royale.*

page 20

SURFER SUR LA TOILE



Les croisades sont des expéditions militaires entreprises par les chrétiens d'Occident en Palestine. Huit croisades se sont succédé entre 1095 et 1270. La troisième croisade s'est déroulée de 1188 à 1192. Le sultan Saladin profite de la mort de Baudouin V, roi du royaume de Jérusalem, et s'empare de la ville le 2 octobre 1187. L'Occident est frappé de stupeur, il faut *libérer Jérusalem* où se trouve le tombeau du Christ, le Saint Sépulcre. *Le pape Grégoire VIII* proclame la troisième croisade le 29 octobre 1187. Trois grands monarques européens y participent : l'empereur du Saint Empire Germanique *Frédéric I^{er} Barberousse*, le roi de France, *Philippe II Auguste*, et le roi d'Angleterre *Richard I^{er} Cœur de Lion*. Les trois armées vont emprunter des trajets différents pour se rendre en Terre sainte (http://perso.orange.fr/jean-francois.mangin/capetiens/capetiens_5.htm).

L'armée anglaise contourne l'Espagne, traverse le détroit de Gibraltar, puis après une escale en Provence débarque à Saint Jean d'Acre. L'armée française, partie de Saint-Denis, embarque dans le port de Gênes et débarque également à Saint Jean d'Acre. L'armée germanique longe le Danube qui parcourt l'Europe de l'est, franchit le détroit du Bosphore qui sépare l'Europe de l'Asie et traverse l'actuelle Turquie.

Les bénéfices de cette croisade sont bien maigres. Arrivé le premier en Asie Mineure l'empereur Frédéric meurt en traversant le gué d'une rivière et la majeure partie de son armée retourne en Europe sans avoir engagé le combat. Philippe et Richard parviennent à reprendre une série de villes sur le littoral dont Saint-Jean-d'Acre en 1191. Mais les rangs des croisés sont ravagés par une épidémie et Philippe, malade, regagne la France et rejoint Paris vers la Noël 1191 laissant à Richard la responsabilité de la conquête. Celui-ci poursuit le combat et reprend encore Jaffa et Ascalon, mais il doit abandonner finalement la conquête de Jérusalem. Il conclut toutefois un traité avec Saladin autorisant les pèlerins chrétiens à accéder à la ville.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Technologie (une maquette de château), arts visuels (la réalisation d'un blason), histoire (la construction d'un château fort).

Technologie

Formuler les caractéristiques d'un château fort (remparts, tours, donjon, pont-levis...) en s'aidant de lectures documentaires.

Établir une liste de matériel que l'on pourrait utiliser : papier, rouleaux de carton (W-C ou essuie-tout), ciseaux, colle...

Réaliser des gabarits pour ces différents éléments et assembler les différentes pièces du château que l'on décorera en dessinant les meurtrières, fenêtre....

Arts visuels

Rechercher quelques blasons et identifier les différents éléments qui constituent un blason :

Forme du blason lui-même.

Bestiaire : aigle, dragon, agneau, cheval, léopard, lévrier, sanglier, lion, licorne.

Fond de couleur.

Motifs : bandes verticales, horizontales, damier, losange, triangle...

Symboles : étoile, vague, épée, lys...

Puis créer un blason et le reproduire sur un bouclier ou un étendard.

Histoire

Guédelon est un château fort commencé en 1996 avec les mêmes techniques qu'au XII^e siècle. Il devrait être terminé en 2021. Visiter le chantier ou consulter le site de l'association (www.guedelon.com) qui mène ce projet pour découvrir les techniques de construction de cette époque et les différents corps de métier y participant.

La quête du Graal

d'Alain Dag'Naud



La quête du Graal, issue des « Romans de la Table Ronde », au même titre que la légende du roi Arthur, n'est qu'un épisode d'une longue et évolutive épopée de la littérature médiévale. Les versions n'ont pas manqué au cours des siècles, amenant chacune leurs lots de contradictions et de secrets. Ces œuvres s'appuient cependant sur **la tradition populaire** et les thèmes qui y sont abordés tels que **la religion** ou **la chevalerie** reflètent la société de l'époque et le mode de vie de l'aristocratie guerrière qui émerge au XIII^e siècle.

Ce récit comporte des notions historiques traitées sous le couvert de **la légende, du mystère voire du mystique**. Le jeune chevalier Galaad, choisi par la volonté divine, va partir à la quête du Saint Graal et accomplira **un parcours initiatique** qui le conduira, à travers sa propre mort, sur le chemin de la vérité.

Le parcours organisé de lecture peut-être conduit sur une durée de **trois semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 21

Je découvre l'histoire



Les activités de la page 21 sont destinées à faire découvrir l'histoire aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie pp. 39-49

page 22

Je relis et je comprends mieux



1 Relire la page 41 pour retrouver les différentes étapes de la cérémonie d'adoubement qui revêt un aspect militaire et un aspect religieux. On retiendra les étapes suivantes :

Prière toute la nuit dans la chapelle pour préparer la cérémonie.

Puis au matin, *remise des attributs du chevalier* : Lancelot attache au jeune homme des éperons aux pieds, lui ceint le porte-épée.

Enfin *Lancelot lui assène la colée*, une forte gifle sur la joue et l'embrasse sur la bouche en signe de bon accueil.

Chercher la signification des mots ceindre, colée.

On remarquera qu'il manque ici un objet important, l'épée.

2 Les chevaliers et le roi se réunissent dans la salle de la table ronde. On trouve autour de la table *Galaad, Lancelot, Gauvain, Perceval, Bohort, Lionel* et d'autres chevaliers qui ne sont pas cités. On peut supposer que le *roi Artus* préside la cérémonie.

Le fauteuil *Siège Périlleux* est réservé au *chevalier Galaad*.

3 La fin du dernier chapitre de la page 47 nous précise le but de la quête du Graal.

Elle est la quête des grands mystères de Dieu. Le Tout-Puissant ne révélera ses merveilles qu'à celui qu'Il a choisi. Il lui fera contempler ce que l'esprit humain ne peut concevoir, ce que la parole humaine ne peut exprimer.

Noter la redondance sémantique de l'avant-dernière et de la dernière phrase.

Expliquer la majuscule employée pour le pronom personnel « il » en milieu de phrase.

Trouver et commenter la phrase qui dit *ce que n'est pas* la quête du Graal : « Cette quête n'est pas la recherche des *richesses* et du *pouvoir* ».

page 23

Je dis, je joue un passage



4 5

« Le jour de Pentecôte, ce siège trouvera son maître. Mais nul ne doit s'y asseoir s'il n'en est digne, au risque de perdre la vie. »

Cette partie semble être un *avertissement*

« Je m'appelle *Excalibur* et jamais personne ne pourra m'enlever sinon celui qui doit me prendre à son côté. Et ce sera le meilleur chevalier du monde. »

Cette partie ressemble à un *défi*.

« Je fais le serment que dès demain matin, j'entreprendrai la Quête et que je la poursuivrai pendant un an et un jour, et davantage s'il le faut. J'ajoute que je ne reviendrai pas à la cour avant d'avoir vu le Saint-Graal plus distinctement qu'il ne m'est apparu ici, si du moins une telle faveur peut m'être accordée. »

Cette partie est un *engagement*.

Noter la convergence de sens des différentes parties.

Lire ce passage sur un ton déterminé afin de bien montrer que les prises de décisions sont à sens unique.

Prendre conscience que les chevaliers n'ont pas vraiment le choix.

Je joue avec la langue



« Sire, je commettrais une faute si j'en prenais un ici et je n'en prendrai point avant que le sort ne m'en procure un. » (page 48)

6 7

Repérer et entourer le pronom *en*.

Ce pronom remplace le nom commun *écu* cité dans la phrase précédente : « Seigneur, il me semble que vous n'êtes pas raisonnable de ne pas prendre d'écu comme le font nos chevaliers ».

Rechercher la signification du mot *écu*.

8 9

En remplaçant le pronom en par le nom écu, la phrase devient :
 « Sire, je commettrais une faute si je prenais un écu ici et je ne prendrai point d'écu avant que le sort ne me procure un écu. »
 Resituer la phrase ainsi réécrite dans le texte en lisant au préalable la phrase précédente.
 Noter la lourdeur de la phrase et s'interroger sur l'utilité de la répétition du mot écu.

Remarquer la position du pronom en (avant le verbe) et du nom écu (après le verbe) et leur fonction (complément d'objet direct).

page 24

Je choisis un texte à écrire



Paroles de chevaliers

10 11 12 13

« Lancelot regarde le jeune homme, s'étonne de sa beauté, s'attache à la pureté de son regard... » (page 40)

Identifier les deux personnages et s'interroger sur le sens et la portée de ce tête-à-tête.

Imaginer un dialogue entre Lancelot et le futur chevalier.

Choisir le personnage qui va engager le dialogue et le thème qu'il va aborder. Celui qui conviendrait le mieux serait celui de la fonction de chevalier. Lancelot pourrait ainsi, dans le cadre du dialogue et en voix de conclusion faire la promesse au jeune homme de le nommer chevalier.

Écrire ce dialogue en tenant compte du rang de chaque personnage et du respect mutuel.

Penser à utiliser le mot seigneur et à employer le vouvoiement.

page 25

Que de pouvoirs !

14 15

Sur l'illustration de la première page, le Graal est présenté encadré par deux épées. Il fait songer à une coupe ou à un calice.

Dessiner l'objet en respectant sa forme.

Imaginer des pouvoirs magiques qu'il possède en s'aidant des pouvoirs de divers objets rencontrés dans des contes comme la lampe ou le tapis d'Aladin, la citrouille de Cendrillon, etc. ; et de ce qui est dit de la quête du Graal à la page 47.

Je pense que... et toi ?



16 17

« – Non seigneur, je n'irai pas maintenant mais quand l'heure sera venue. » (page 41)

L'expression « quand l'heure sera venue » montre que le chevalier Galaad a une idée sur ce qui va lui arriver. Il a une idée sur ce que va être sa vie, de quoi sera fait son avenir mais c'est surtout le thème du destin qui est abordé ici.

On ne peut agir contre son destin, on ne peut modifier son avenir, ce qui est prévu doit arriver.

Faire débattre sur le lien qu'il peut y avoir entre destin et résignation.

Remarquer que c'est le destin qui guide le devenir des personnages et influence le déroulement et la progression du récit.

Deuxième partie pp. 37-59

page 26

Je relis et je comprends mieux



1

La jeune fille, qui est la sœur de Perceval, vient chercher le chevalier Galaad parce qu'elle a besoin de lui. Elle lui assure qu'elle lui

montrera la plus belle aventure que vît jamais chevalier (page 50). Elle le conduit, après trois jours de chevauchée, sur un bateau auprès d'autres chevaliers de la Table ronde : Perceval et Bohort. Noter la soudaineté et l'empressement avec laquelle la jeune fille intervient.

Commenter la phrase dite par la jeune fille s'adressant à Galaad : « J'ai besoin de vous. »

2

Divers messages sont inscrits en différents endroits : sur la coque du navire (p. 51), sur la lame de l'épée (p. 52), sur le ceinturon (p. 52). Lire ces messages. Dire à qui s'adresse chacun d'eux ainsi que les informations qu'il contient.

3

Le troisième message, dans sa dernière phrase, indique que cette jeune fille nommera cette épée et ce baudrier par leurs vrais noms. Elle donne ensuite le nom de l'épée : l'épée aux étranges attaches et le nom du fourreau : Mémoires de sang.

Noter tous les éléments de la prédiction et comparer avec ce qui se réalise vraiment.

S'interroger sur l'utilité et le rôle de ce message.

page 27

Je dis, je joue un passage



4 5 6 7

Les qualités qui dominent chez la jeune fille sont le courage et la générosité. Des qualités poussées à l'extrême puisqu'elles dénotent chez, cette héroïne, un vrai sens du sacrifice.

Lire le passage qui va de « Dame, dit-elle, je meurs pour vous guérir... » jusqu'à « nous soyons tous à nouveau réunis » (page 57).

Donner les raisons pour lesquelles la jeune fille se sacrifie.

Commenter les paroles de la jeune fille s'adressant à son frère Perceval.

Remarquer l'emploi du mot destin.

La jeune fille exprime ainsi le vœu de ne pas être enterrée mais déposée sur une embarcation afin que son destin puisse s'accomplir. S'interroger sur la prédiction de la jeune fille quant à de futures retrouvailles.

Dire ce passage à haute voix et exprimer l'idée de mort et de séparation en y mettant de l'émotion.

Je joue avec la langue



8 9

Les vrais noms donnés par la jeune fille à l'épée et au fourreau destinés à Galaad sont respectivement l'Épée aux étranges attaches et Mémoire de sang.

Remarquer que, dans l'expression qui concerne l'épée, le mot épée est cité ; il ne l'est pas pour le fourreau.

L'expression mémoire de sang peut signifier que le fourreau conserve le souvenir des victimes blessées ou tuées par l'épée.

10

Imaginer, sur ce modèle, deux noms que l'on pourrait donner au ceinturon et au destrier.

Par exemple :

Au ceinturon : le Ceinturon aux cheveux d'or ou Souvenir précieux.

S'aider pour cela des éléments qui sont donnés dans le texte (page 52).

Au destrier : le Destrier à la crinière blanche ou chevauchée vers le destin.

Imaginer des noms ou expressions en référence avec le cheval.



11 12

« Qui me tirera du fourreau devra se montrer plus vaillant que quiconque. » (page 52)

Expliquer la signification de cette phrase.

L'utilisation de cette épée n'est pas réservée à tout le monde, mais à une seule personne, une personne qui devra en faire bon usage en se montrant plus vaillante, plus courageuse que toute autre personne.

La personne digne de l'épée ne peut être que le chevalier Galaad si l'on s'en réfère à la cohérence et à la logique de l'histoire.

Le destin du chevalier Galaad se révèle peu à peu ; les faits donnent raison aux prédictions.

Certains pouvoirs de l'épée sont énoncés en fin de page 51.

Relire la dernière phrase de cette page. *Quand on a la main sur le pommeau de l'épée, l'un des os contenu dans le pommeau éloigne les blessures, l'autre os fait oublier la souffrance.*

13 14 15

Imaginer un combat entre deux personnages, l'un représentant le bien l'autre le mal.

S'aider de personnages de l'histoire, de personnages issus de contes ou d'histoires connus ou inventer des personnages.

Penser à en préciser le nom.

Trouver une raison pour laquelle ils devront s'affronter.

Penser, pour cela à introduire *une cause juste* que le personnage représentant le bien se fera un honneur de défendre. (Par exemple, la défense de gens opprimés...)

Faire intervenir les pouvoirs de l'épée magique, ceux cités dans le récit ou d'autres.

page 29

16

Écrire le récit de ce combat en tenant compte de tous les critères énoncés.

Construire le récit au présent et le conclure par une phrase qui fait référence au triomphe du bien sur le mal.

Je pense que... et toi ?



17 18

Recopier les paroles prononcées par la voix.

Une voix se fait entendre : « Que chacun de vous s'efforce de bien faire car vous ne vous reverrez plus avant le jour du Jugement. » (page 59)

Si la première partie de phrase ressemble à un conseil, à une recommandation, la phrase en elle-même est une *prédiction*.

Associer les noms aux verbes qui correspondent. Exemple : prévision – prévoir, prédiction – prédire...

Donner le temps du verbe qui est utilisé pour la prédiction.

19 20

Se référer aux paroles du chevalier Galaad de la page 48 qui dit qu'il compte sur le sort pour avoir un bouclier.

Tout au long du récit, le chevalier Galaad ne semble pas être maître de son destin, mais semble avoir un avenir tout tracé. Les paroles dites par la voix le confirment et montrent bien que *c'est quelqu'un d'autre qui décide de la destinée du chevalier Galaad*.

Relire les paroles de la voix s'adressant à Galaad. (page 59)

Donner et justifier le temps des verbes dans ce passage.

Conclure en s'interrogeant sur la liberté de manœuvre des différents personnages ? Peuvent-ils réellement vivre comme ils le désirent et décider eux-mêmes de leur avenir ?

page 30

Je relis et je comprends mieux



1

Relire les paroles de la voix (page 64).

Certaines personnes doivent quitter la salle du château de Corbenic. En effet, *elles ne répondent pas aux critères énoncés par la voix pour pouvoir rester dans la salle : devoir prendre place à la table sacrée et avoir pris part à la quête du Saint-Graal*.

Remarquer que le retrait des personnes de la salle se fait en deux étapes.

2

Des événements extraordinaires que l'on ne peut vraiment expliquer s'appellent des miracles.

Choisir et écrire deux miracles qui se sont produits.

En présence du Chevalier Galaad, *le roi Mordrain recouvre la vue et l'usage de ses membres puis, conformément, à son désir meurt dans la joie* (page 62).

Galaad délivre ensuite un homme de la tombe enflammée dans laquelle il brûlait depuis 354 ans (page 63).

En présence du Graal, *Lancelot est frappé au visage par un vent de feu ; il est saisi par plusieurs mains qui le déposent hors de la chambre et se retrouvent endormis pendant vingt-quatre jours* (page 61). *Un mendiant retrouve par la suite sa santé et sa vigueur* (page 67).

Le chevalier Galaad meurt dans le bonheur le plus complet (page 68).

3

« Je vois maintenant distinctement ce que l'esprit ne peut concevoir ni la langue décrire. Je vois là les mystères qui surpassent tous les autres. »

Commenter les paroles de Galaad (« ce que l'esprit ne peut concevoir et la langue décrire ») et s'interroger sur la réalité de ce qu'il voit.

4

Relire la troisième phrase des paroles de Galaad (page 68).

Galaad aspire à mourir puisqu'il supplie Dieu (mon Seigneur) de le laisser mourir.

Galaad est heureux de mourir ; le mot « bonheur » est employé pour décrire l'état dans lequel il se trouve.

Ce bonheur qu'il est en train de vivre n'existe pas sur terre. *Par la mort, il veut donc accéder au bonheur éternel*.

Mettre ce passage en relation avec la religion.

page 31

Je choisis un texte à écrire



Le monde merveilleux de la chevalerie

5 6 7

Associer l'idée de monde merveilleux et de paradis.

Au paradis des chevaliers, Galaad va rencontrer d'autres chevaliers, des rois ou des personnages historiques célèbres.

Faire une liste de personnages sans tenir compte obligatoirement de la période durant laquelle ils ont vécu : Vercingétorix, Clovis, Charlemagne, Du Guesclin, Richard Cœur de Lion, Jeanne d'Arc, etc.

Expliquer pourquoi ce monde est merveilleux et quelles sont les principales occupations.

Citer puis décrire les lieux de vie et les paysages (vie au château et en pleine nature...).

Aborder les relations entre chevaliers (absence de conflits entre chevaliers, respect et esprit de camaraderie...).

Énoncer les valeurs de la chevalerie et les occupations de l'époque (esprit chevaleresque, tournois, chasse, banquets, voyages, etc.).

8
Décrire ce monde ainsi que des événements merveilleux qui s'y produisent.

Penser à bien suivre les lignes afin que le texte achevé puisse prendre la forme d'un vase en référence au Graal.

page 32

Je dis, je joue un dialogue 

9
Relire la page 65.

Les deux personnages qui s'adressent aux trois chevaliers sont un évêque et un homme nu qui semble être le Christ, dont les pieds, les mains et le corps sont tout sanglants.

L'idée de souffrance est ici présente en référence à la Passion du Christ.

10 11
Le personnage sorti du Graal s'adresse aux chevaliers en ces termes : « Mes fils pleins de loyauté, vous qui m'avez tant cherché, il est juste que vous voyiez maintenant partie de mes secrets et de mes mystères. » (page 65)

Apprendre et dire ses paroles en exprimant émotion et souffrance. Insister sur l'expression « il est juste » pour exprimer l'idée de reconnaissance et de récompense.

Je joue avec la langue 

12 13 14
Une voix s'adresse aux chevaliers.

« Chevaliers, sortez de cette nef ! Prenez à vous trois la Table d'argent avec le vase, portez-la dans la cité mais ne la posez pas à terre avant d'être arrivés au Palais spirituel. » (page 66)

Cette voix, souvent présente dans le récit peut correspondre à l'Esprit Saint que l'on trouve dans la religion catholique.

Le mode employé est l'impératif.

Expliquer la fonction de ce mode et justifier son utilisation dans ce passage.

Imaginer que le chevalier Galaad, présent dans le groupe, prononce ces paroles.

« Chevaliers, sortons de cette nef ! Prenons à nous trois la Table d'argent avec le vase, portons-la dans la cité mais ne la posons pas à terre avant d'être arrivés au Palais spirituel. »

Je pense que... et toi ? 

15 16
Relire la dernière phrase de l'histoire (page 69).

En déduire ce que le chevalier Galaad a trouvé dans le Graal : la vérité et l'amour.

Expliquer et commenter le début de la phrase : « Depuis lors, la quête est restée ouverte... »

S'interroger sur ce qui se passe dans le monde actuellement et débattre autour de thèmes comme la religion, la recherche scientifique, les relations internationales (guerres et conflits), les injustices, etc. en référence à la vérité et à l'amour.

page 33

ARRÊT SUR IMAGE 

1 2
Cette miniature nous montre la scène où Galaad prend place à la Table ronde et s'assied sur le siège périlleux. On distingue parfaitement la table ; les personnages sont certainement des chevaliers, celui tout habillé de blanc est le vieil homme apparu soudai-

nement dans la salle comme l'indique le récit ; c'est lui qui va conduire et installer Galaad sur le siège périlleux.

On peut mettre en relation la miniature et la scène telle qu'elle est décrite dans l'histoire page 44.

Sous l'illustration, tout n'est pas facilement lisible.

Recopier en émettant des hypothèses sur ce qui est écrit.

Les deux premiers mots écrits en rouge peuvent être : l'évêque assied.

On distingue plus aisément la suite : Galaad au siège périlleux.

Remarquer l'écriture du mot « périlleux ».

3 4
L'adjectif « périlleux » provient du nom « péril, synonyme de danger ».

La notion de risque est donc présente.

S'interroger sur les risques encourus par les personnes qui oseraient s'asseoir sur le siège périlleux alors qu'elles n'y sont pas autorisées.

Galaad ne court aucun risque ; il est l'élu, la personne choisie par la puissance divine pour accomplir certaines missions. Il est protégé, le siège périlleux lui est réservé : lui seul peut y prendre place. Retrouver dans le texte, page 44, le nom donné à Galaad par le personnage vêtu de blanc.

pages 34 et 35

DES TEXTES EN RÉSEAUX 

Texte 1

La revue *Faeries*, dans sa parution spéciale légende arthurienne nous propose des informations et une série de récits inédits sur ce thème. Merlin, le Devin, rencontre Simus, roi des elfes. Il ne s'attend pas alors à ce qu'un étrange défi lui soit proposé...

Ce texte extrait d'une nouvelle purement imaginaire de Philippe Monot raconte une confrontation un peu inattendue entre des chevaliers de la Table Ronde et des elfes.

Le roi des elfes possède des pouvoirs magiques. En frappant dans ses mains, il fait apparaître Perceval et Gauvain, puis Lancelot, Bohort et Ulfyn, Tor et Sagremor, Saphar et Persan le Chevalier bleu, Osenain Cœur Hardi suivi enfin par Méléagant.

Arthur est déjà présent puisque les chevaliers se regroupent autour de lui.

On fera expliquer aux élèves le côté quelque peu insolite et surprenant, tant sur le fond que sur la forme, d'une telle rencontre.

S'interroger sur la nature et l'objectif de l'affrontement : en quoi consiste la rencontre et pourquoi l'assiette gagnée par le vainqueur a-t-elle autant d'importance ?

On fera ensuite remarquer le ton humoristique, quelquefois ironique sur lequel est traitée cette histoire. On comparera enfin le style d'écriture de la quête du Graal et de l'épreuve.

Texte 2

Chrétien de Troyes est un poète français du XII^e siècle qui a écrit de nombreux romans de chevalerie et qui est à l'origine de la littérature courtoise.

Dans ce récit, le chevalier de la charrette est le héros ; il est associé au personnage de Lancelot.

On fera lire aux élèves le texte écrit en français ancien puis on leur demandera d'expliquer le passage.

Une deuxième lecture à haute voix sera faite et on essaiera de « traduire » en français actuel.

Repérer les mots et expressions identiques, les mots et expressions voisines (dont uniquement une ou deux lettres changent), les tournures non traduisibles mot à mot.

Par exemple les mots *destrier, cheval, terre, bois, voir*, etc. ne changent pas selon la version ancienne ou moderne alors que les

mots *ax, boens, ja*, espaigne, prandre, *compaignon* deviennent *eux, célèbre, déjà*, Espagne, prendre et *compaignon*.

Des expressions sont modifiées : *li plus bien anseigniez* pour *le plus expert*.

Dans certains cas, toute la structure de la phrase est modifiée (par exemple, les cinq dernières vers).

On proposera aux élèves de travailler sur le sens et la structuration du texte en faisant repérer et identifier certaines parties et cela dans les deux versions. Par exemple : relever une ou des expressions qui montrent que Gauvain est considéré comme un bon chevalier. Trouver le passage qui dit que Gauvain est très content de retrouver Lancelot.

page 36

SURFER SUR LA TOILE



L'histoire du Graal n'est que l'une des nombreuses aventures du roi celte Arthur, un roi, imaginaire pour les uns, ayant existé pour les autres, un roi dont la légendaire épopée s'inscrit dans une série de romans courtois qui raconte la résistance celte aux envahisseurs anglo-saxons.

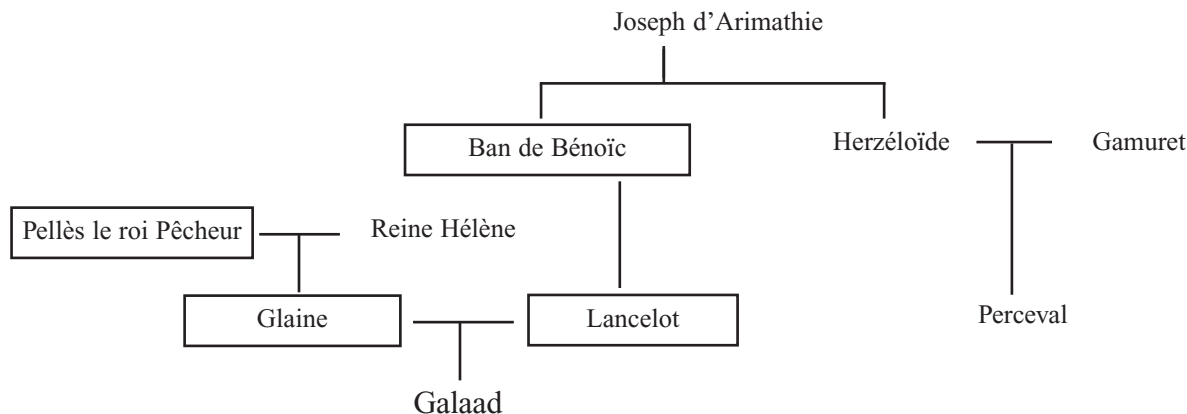
La légende arthurienne n'a cessé d'évoluer et de se modifier tout au long du Moyen Âge.

La version la plus connue est celle de *Chrétien de Troyes*.

D'autres auteurs comme *Wolfram von Eschenbach*, au début du XIII^e siècle ou *Robert de Boron*, ou encore *Sir Thomas Malory* ont participé à l'écriture des aventures du roi Arthur.

Différents objets ont représenté le Graal au fil des siècles : *un simple récipient – un calice – une écuelle – une pierre*.

Voici l'arbre généalogique du chevalier Galaad :



Noter les origines bibliques légendaires de cette lignée de chevaliers.

On demandera aux élèves de donner deux raisons qui expliquent pourquoi la table autour de laquelle s'asseyaient les chevaliers était ronde. *La table est ronde en relation avec le monde qui est, croit-on communément à l'époque, sphérique et circulaire. D'autre part, le cercle est une figure parfaite symbole d'harmonie. Enfin, la distance est partout égale du centre aux extrémités : par souci d'égalité, il n'y a donc pas de préséance entre les chevaliers.*

On pourra proposer aux élèves de retrouver et de dessiner les armoiries présentes sur les boucliers des chevaliers Perceval, Lancelot, Galaad, Gauvain, etc.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Lecture en réseaux

En littérature, on invitera, toujours sur le même thème, les élèves à lire d'autres récits ou adaptations modernes des romans de la Table ronde comme « La mésaventure de Messire Gauvain » ou « La tour croulante » (Laurence Camigliéri, *Contes et légendes des chevaliers de la Table Ronde*, Pocket) ou encore *Les Chevaliers de la Table Ronde* (Vladimir Hulpach, adaptation française de Dominique Kugler, Gründ), *La gloire d'Artus* (adaptation d'Albert Pauphilet, Ed.H. Piazza).

Expression écrite

En expression écrite, l'écriture d'un conte dont les personnages seraient des chevaliers pourra être envisagée.

Histoire et littérature historique

D'un point de vue historique, la littérature médiévale donne des indications significatives sur les centres d'intérêts et la façon de vivre de l'époque. On distinguera :

- Les chansons de geste comme *La chanson de Roland* en France et *Le Cid* en Espagne ;
- La littérature courtoise dont le célèbre *Lancelot* de Chrétien de Troyes est le meilleur exemple ;
- La littérature bourgeoise faites de fabliaux et de pièces de théâtre comique (le chef-d'œuvre de cette littérature est *Le roman de Renart*) ;
- *La Divine Comédie* (Dante Alighieri).

On lira des extraits de textes et on essaiera d'identifier les points essentiels abordés (mort – amour – honneur – sacrifice – religion – etc.)

Poésie

En poésie lire et apprendre des poèmes de Marie de France, des extraits de la chanson de Roland ou de Lancelot que l'on comparera avec certains poèmes épiques de Victor Hugo par exemple.

Arts visuels

En arts visuels, envisager un travail de lecture, d'interprétation et de reproduction de miniatures de la Table Ronde, créer des lettrines (calligraphie), des vitraux (émail à froid), etc.

Robin des Bois

d'Alain Dag'Naud



Découvrir l'histoire légendaire de Robin des Bois, c'est se plonger en ce milieu de Moyen Âge dans ce qu'était **la vie des gens du peuple**, paysans pour la plupart, avec toutes les brimades et les injustices qui les touchaient au quotidien. À cette époque, les souverains d'Occident étaient plus soucieux de combattre les infidèles en Terre sainte que la misère qui sévissait en leur royaume.

Cette version, qui confirme Robin de Bois dans son rôle de **héros épris de justice, de liberté et de loyauté** envers son roi, n'en oublie par pour autant **les références historiques** autour de Richard Cœur de Lion et de ses aventures à son retour des croisades que l'on retrouve dans le premier récit du bibliobus, « Philippe Auguste ». Une touche d'humour, une dose d'abnégation et un sens du devoir certain vont faire triompher le héros de la trahison et de la cruauté du prince Jean et de son homme de main le shérif de Nottingham.

En parcourant ce récit, le lecteur pourra donc à la fois **se distraire et s'instruire, distinguer ce qui est du domaine de la légende ou de la réalité historique**.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **trois semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées des élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 37

Je découvre l'histoire

Les activités de la page 37 sont destinées à faire découvrir l'histoire aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie
pp. 73-81

page 38

Je relis et je comprends mieux

1 À cette époque, les seigneurs possédaient les terres et étaient maîtres en leur domaine. *Personne n'avait le droit d'y chasser sans l'assentiment du seigneur sous peine d'être puni.*

Retrouver, page 73, l'explication donnée par le père et expliquer les mots **privilège** et **droit féodal**.

2 Relire les pages 77 et 78.

Robin saisit l'opportunité qui se présente : *il s'empare des habits d'un soldat qui vient de chuter malencontreusement et se fait passer auprès du bourreau pour la personne qui doit conduire le prisonnier auprès du seigneur.*

Faire verbaliser l'entrée dans la cité en donnant la succession chronologique des faits.

3 Au fil des événements, l'attitude de Robin change du tout au tout. Il gagne en confiance et en sérénité. *Il n'était qu'un enfant inexpérimenté, apeuré et naïf, il se retrouve à la tête d'une bande, plus confiant, mobilisateur et décidé que jamais.*

Donner l'âge de Robin alors qu'il est avec son père au début de l'histoire.

S'interroger sur les raisons qui ont contribué à faire ainsi se transformer la personnalité de Robin.

Page 80, le mot brave est employé par Will Scarlett pour qualifier Robin. Expliquer ce que signifie ce mot.

4

Lors de leurs attaques contre des voyageurs, Robin et sa bande, certes s'en prennent à leur argent, mais font attention à ne leur faire aucun mal agissant même avec une certaine courtoisie.

Relever le passage qui le montre (page 81).

« *L'argent des voyageurs a été dérobé, mais aucun mal ne leur a été fait. Au contraire, le chef que l'on appelle maintenant Robin des Bois, le prince des voleurs, a été très aimable avec eux. Il leur a même offert à boire et à manger.* »

Justifier l'emploi de l'expression « le prince des voleurs ».

page 39

Je dis, je joue un passage

5 6

Relire le passage qui va de « Sois notre chef, brave Robin... » (page 80) jusqu'à « Bientôt, vous saurez même tirer les yeux fermés. » (page 81).

Dans ce passage, *Will Scarlett, Robin et son père* prennent la parole. *Robin ne parle qu'une fois*, lorsqu'il accepte d'être le chef de la bande. Will Scarlett ne connaît pas le père de Robin et ses qualités d'archer. Il doute de ses capacités jusqu'au moment où celui-ci, malgré sa cécité, parvient à loger une flèche au cœur de la cible.

7

Certains mots conviennent à ce passage :

– *enthousiasme*, lorsque l'on voit la façon dont s'y prend Robin pour organiser la révolte ;

– *persuasion*, tant du côté de Will Scarlett qui a convaincu Robin de devenir chef que du côté de Robin qui demande à tout le monde de se mobiliser ;

– *efficacité*, si l'on s'en réfère aux qualités d'archer du père de Robin, s'interroger à ce sujet sur la faisabilité de la performance du père de Robin ;

– *bonté*, car Robin veut distribuer une partie de l'argent aux pauvres. Il n'agit pas pour son compte personnel.

8

Penser à faire des gestes qui montreront les comportements de chacun.

Par exemple, croiser les bras pour exprimer le doute de Will Scarlett sur l'intention du père de Robin.

Je joue avec la langue

« Nombreux sont les voyageurs qui racontent comment ils ont été dévalisés sur la route de Londres à Nottingham par des voleurs de grand chemin vêtus de vert. » (page 81)

9 10

Le premier mot de la phrase est un *adjectif qualificatif*.

On aurait pu tout aussi bien écrire :

Les voyageurs qui racontent comment ils ont été dévalisés sur la route de Londres à Nottingham par des voleurs de grand chemin vêtus de vert sont nombreux.

Comparer les deux versions.

S'interroger sur la raison pour laquelle **nombreux** est placé en début de phrase (en grammaire, on parle d'« extraction »).

11

La phrase « Motivée est la troupe de Robin qui décide d'affronter le prince Jean et ses soldats afin de redonner aux paysans leurs libertés. » devient :

La troupe de Robin qui décide d'affronter le prince Jean et ses soldats afin de redonner aux paysans leurs libertés est motivée.

Réfléchir sur les conséquences de l'accord entre l'adjectif et le nom qu'il qualifie.

page 40

Je choisis un dialogue à écrire

12

« Je m'appelle Will Scarlett, dit le nain bossu en tendant la main à Robin.

Soyez le bienvenu. » (p. 75)

« Tu es venu emmener le prisonnier pour le conduire devant le seigneur ? Je te le laisse.

Moi, je m'occuperai de le prendre demain matin. » (p. 79)

Distinguer les deux types de situations : l'une est amicale ; dans l'autre, Robin est confronté au bourreau de son père et doit faire preuve de méfiance.

Choisir l'une des deux situations en conséquence.

Construire le dialogue en commençant par les paroles de Robin et en employant le ton qui convient à la situation.

Conclure par une phrase qui montre que les personnages se séparent mais qui ne nuise pas à la cohérence et à la suite de l'histoire.

page 41

Je pense que... et toi ?

13 14

Ce document est une *frise chronologique*. Il permet de situer des événements historiques dans le temps et éventuellement de les classer dans l'ordre dans lequel ils se sont produits. En déduire que la légende de Robin prend en compte des événements historiques réels.

Nommer les siècles concernés par la frise chronologique.

Lire la frise et retrouver les personnages historiques.

15 16

Les personnages historiques sont **Richard Cœur de Lion** et son frère **le prince Jean**.

On pouvait donc colorier l'un ou l'autre en rouge, les autres en vert. Retrouver sur la frise la durée de leur vie et la période durant laquelle ils ont régné.

Se documenter dans des ouvrages historiques (manuels, biographies, etc.) ou dans des ouvrages de référence (dictionnaires, encyclopédies, etc.) afin de vérifier l'exactitude de ces informations.

Se référer à la rubrique **SURFER SUR LA TOILE** pour tous compléments d'informations sur les personnages historiques cités.

page 42

Je relis et je comprends mieux

1

Au fil de ses rencontres, Robin trouve des compagnons qui ont chacun un savoir faire bien précis.

Voici les personnages et leur savoir-faire :

Personnage	Savoir faire
Le père de Robin	Très adroit au tir à l'arc
Frère Tuck	Sait manier l'épée
Much, le fils du meunier	Connaît les techniques de la lutte

À ces personnages on peut ajouter celui de *Petit Jean* qui *sait se battre* mais qui est aussi *forgeron*.

Relire le passage de la page 89 qui scelle l'engagement entre Robin et Petit Jean.

2

La phrase qui montre que la bande de Robin est parfaitement entraînée au combat est : « *Quelques mois plus tard, les bannis de Robin sont devenus une armée organisée, redoutée de tous les riches seigneurs et marchands qui traversent la forêt de Sherwood pour se rendre à Londres.* »

Retrouver le groupe nominal qui fait référence à la bonne organisation de la bande.

Rechercher la signification du mot « banni ».

3

« À la stupeur générale, il va frapper le bouclier de Bois-Guilbert avec le fer de sa lance. » (page 92)

Le second point du règlement de l'épreuve précise que si l'assaillant touche le bouclier avec le fer de la lance, le combat sera à mort.

S'interroger sur les conséquences d'un tel acte et comprendre la réaction de la foule.

Expliquer le mot « stupeur ».

4

La dernière phrase de la page 93 nous donne le nom d'un seigneur ami de Richard Cœur de Lion. Il s'agit de *Cédric le Saxon*, père de Rowena, élue reine de beauté par le chevalier Déshérité.

Rechercher dans le dictionnaire des renseignements sur le mot « Saxon ».

page 43

Je joue avec la langue

5 6

L'un des chevaliers porte un bouclier où est gravé un nom : « LE DÉSHÉRITÉ ».

Ce mot désigne *une personne qui a perdu son droit à héritage c'est-à-dire qui ne pourra recevoir aucun don, aucun bien auxquels il pouvait prétendre*. Cette transmission de biens est souvent familiale et a un caractère obligatoire sauf si pour telle ou telle raison la personne en droit d'hériter a commis des faits répréhensibles ou a déplu à la personne qui en avait fait son héritier.

Le déshérité est alors fortement désavantagé puisqu'il perd l'héritage auquel il pouvait prétendre.

S'interroger sur les raisons qui poussent ce chevalier à afficher aux yeux de tous son état de déshérité.

Émettre des hypothèses : Qui l'a déshérité et pourquoi ?

7

Celui

- qui a perdu son honneur : Le *Déshonoré*
- qui a perdu son arme : Le *Désarmé*
- qui a perdu son trône : Le *Détrôné*
- qui a perdu son grade : Le *Dégradé*
- à qui on a pris ses biens : Le *Dévalisé ou dépouillé, détroussé*

Trouver parmi ces mots l'intrus, c'est-à-dire celui dont la définition n'est pas en lien avec la racine du mot.

Trouver d'autres mots commençant par le préfixe « dé » et expliquer à quoi il sert.

Je dis, je joue un dialogue



8 9 10

Relire le passage qui va de « Les hommes du shérif de Nottingham. » (page 85) jusqu'à « Ils sont partis en riant et je suis resté là. »

Le fils du meunier *Much*, témoin de la scène, raconte l'assassinat de son père.

Repérer les pronoms personnels sujets et justifier l'emploi du pronom *je*.

Les hommes du shérif de Nottingham ont *enfermé le meunier à l'intérieur du moulin et y ont mis le feu*.

Expliquer le mot « barricadé ».

11 12

Le fils du meunier *a assisté à la scène, mais n'a rien pu faire*.

Retrouver les expressions qui le montrent.

Le fils du meunier explique ce qui s'est passé puis essaie de se justifier puisqu'il dit : « Mais ils étaient six et j'étais comme paralysé. »

Relire la dernière phrase et dire en quoi le comportement des soldats peut être qualifié de cynique et de révoltant.

Pour lire ce passage :

– tenir compte de l'opposition entre la violence et la cruauté des soldats et la passivité et le désespoir du fils du meunier ;

– prendre un ton plus chargé d'émotion à la fin.

page 44

Je choisis un texte à écrire



13 14

Relire le passage qui va de « Traversant la rivière, Robin sort de l'eau... » (page 82) jusqu'à « Ne le cherchez plus. Il est devant vous. » (page 84).

Nous sommes face à une situation plutôt comique.

Repérer dans le texte les expressions qui montrent que le combat n'est pas bien sérieux et se fait plutôt dans la bonne humeur.

15

Représenter la scène en bande dessinée.

Réserver un espace suffisant pour l'écriture des paroles des personnages dans les bulles.

Utiliser le dialogue du texte et faire des phrases courtes.

Dessiner les personnages de façon simple, l'un gros et l'autre maigre, afin de bien les identifier et terminer par le décor.

page 45

16 17 18 19

Imaginer une confrontation entre des guerriers du prince Jean qui est à la tête de soldats entraînés et bien armés et la troupe de Robin qui est devenue une armée organisée.

Décrire succinctement le lieu. Cela se passe-t-il en forêt, en lisière de bois, en rase campagne... ?

Écrire le récit de la bataille en pensant à désigner le vainqueur à la fin.

Je pense que... et toi ?



20 22

Le prince Jean organise un tournoi *afin de marquer sa venue pour combattre Robin*.

S'interroger sur les véritables intentions du prince Jean à ce sujet et les risques qu'il prend.

Évaluer les avantages et inconvénients d'un tel tournoi.

21

Au Moyen Âge, les tournois sont pour les chevaliers un moyen de *s'entraîner à la guerre* (maniement des armes, maintien à cheval, etc.). Ils peuvent ainsi *se confronter à d'autres chevaliers* et évaluer leur adresse et leur bravoure au combat. Ils sont aussi un moment de *distraction* apprécié de tous. Des défis peuvent être lancés entre les différents concurrents (argent, terres, etc.).

Troisième partie pp. 94-104

page 46

Je relis et je comprends mieux



1

Le Déshérité semble en mauvaise posture face à son assaillant le chevalier de Bois-Guilbert.

Retrouver le début de phrase de la page 94 qui le prouve.

Un chevalier tout vêtu de noir surgit alors et assomme deux combattants appartenant à la troupe de Brian de Bois-Guilbert. Le Déshérité se retrouve ainsi face à de Bois-Guilbert seul.

Expliquer les expressions : « A la rescousse ! » et « se battre à la loyale ».

2

Le prince Jean aurait pu reconnaître Robin parce que *l'habit vert qu'il porte lui est connu comme étant un signe de distinction de Robin et de sa troupe*.

Se référer au passage de la page 96 : « Ton habit vert ne me plaît pas. Il me fait penser à la tenue de ces rebelles menés par le nommé Robin des Bois. »

Il ne l'a pourtant pas reconnu : « *Je te propose de t'engager dans mon corps de garde.* » (page 97)

3

Robin des Bois décide d'attaquer le château (page 98) et c'est le **chevalier noir** qui commande l'assaut (page 100).

Recopier une ou deux phrases qui montrent la décision d'attaquer puis le commandement de l'assaut.

Pour Robin : « *Nous attaquerons dès que possible.* »

Pour le chevalier noir : « *Il indique aux archers les meurtrières et les créneaux sur lesquels il leur faudra tirer quand l'assaut commencera.* »

S'interroger sur l'identité du chevalier noir.

page 47

J'écris un texte



4

Tout est prêt. Au son du cor, l'offensive est lancée (page 101).

Résumer la prise de la forteresse de Torquilstone.

Comprendre et exposer la stratégie des assaillants et commenter la résistance des défenseurs du château.

Conclure par une phrase qui explique comment se termine l'assaut et qui sont les vainqueurs.

Je pense que... et toi ?



5

Parmi les personnages cités dans cette troisième partie, seuls le prince Jean (Jean Sans Terre), Richard Cœur de Lion, Aliénor

(d'Aquitaine) et Philippe Auguste ont été des personnages historiques qui ont joué un rôle important (XII^e et XIII^e siècles). S'informer sur ces différents personnages et le rôle historique qu'ils ont joué.

Pour les autres personnages, l'auteur s'est peut-être inspiré de personnages ayant existé.

6 7 8

Les événements et les faits qui paraissent correspondre à une réalité historique sont :

- *Le roi Richard Cœur de Lion a combattu le roi Philippe Auguste.*
- *Richard Cœur de Lion avait quitté l'Angleterre pour partir en croisades.*
- *Certaines terres de France ont appartenu au royaume d'Angleterre.*
- *Le prince Jean voulait gouverner le royaume à la place de son frère Richard.*

Nuancer la portée de ces informations en lisant la biographie de Richard Cœur de Lion.

En déduire la spécificité d'un récit historique et distinguer les éléments qui ont une valeur historique authentifiée de ceux qui ont un caractère imaginaire, lié à la légende.

Robin des Bois est dans cette histoire un héros légendaire dont l'action est cohérente à la vue du contexte historique de l'époque. Expliquer et définir ce qu'est une « légende ».

page 48

Je joue avec la langue



9 10 11 12

« J'irai dans mes terres de France où le roi Philippe Auguste me donne du fil à retordre. » (page 104)

Philippe Auguste, après avoir été dans un premier temps l'allié de Richard Cœur de Lion, est devenu son ennemi.

Consulter la biographie de chacun des personnages dont le récit « Philippe Auguste » en tête du recueil du Bibliobus Le Moyen Âge. L'expression « donner du fil à retordre » signifie poser des problèmes, résister fortement.

Le personnage qui a donné du fil à retordre au Déshérité est *le chevalier Brian de Bois-Guilbert* et celui qui a donné du fil à retordre à Robin des Bois est *un garde-chasse nommé Hubert*.

Expliquer pourquoi ces deux personnages ont donné du fil à retordre au Déshérité et à Robin.

L'un a pourtant posé plus de problème à son adversaire que l'autre. Relire la page 97 et trouver la phrase qui justifie l'adresse de l'archer opposé à Robin.

Je dis, je joue un dialogue



13 14 15

Relire le passage qui va de « Chevalier noir, vous nous avez menés à la victoire. » (page 102) jusqu'à « Vive le roi Richard ! » (page 104)

Les hostilités et les affrontements sont achevés. L'heure est au festin (page 102) et aux explications. Le chevalier noir dévoile sa véritable identité, l'hommage des participants est rendu au roi Richard qui s'empresse de récompenser ceux qui lui ont été fidèles et de punir ceux qui l'ont trahi.

Jouer ce passage en prenant un ton humble pour Robin et solennel pour Richard.

La dernière Réplique du passage « Vive le roi Richard ! » peut être dites par quelques élèves représentant l'entourage des deux personnages.

page 49

ARRÊT SUR IMAGE



1

Cette photo tirée du film *Les aventures de Robin des Bois* de Mickael Curtiz nous présente le héros Robin, tel que l'on peut l'imaginer : *habillé simplement d'une chemise, d'une veste courte et sans manches dont le bas se termine par une frange arrondie, d'un pantalon assimilable à un collant, de bottes et d'une casquette avec visière, le tout semble-t-il en peau* ; d'où la couleur à dominante beige préférée au vert du récit.

2 3

D'une ceinture sertie de clous pend *une épée plutôt fine et longue, un carquois en bandoulière contient des flèches. Robin, l'arc bandé, vise quelque chose*. L'expression *enjouée et souriante* de son visage, sans vraie tension, dénote un certain plaisir et peut-être de la moquerie ; l'endroit où il se trouve (en pente, sur des rochers) ne peut pas être un lieu de concours de tir à l'arc.

4

On peut émettre l'hypothèse *qu'il vise quelqu'un* plutôt pour l'impressionner, sans vouloir véritablement le tuer ; ou quelque chose pour s'entraîner, par défi.

On peut comparer ce « Robin » avec d'autres versions et répertorier similitudes et différences.

pages 50 et 51

DES TEXTES EN RÉSEAUX



Texte 1

Walter Scott, auteur britannique, a connu le succès avec l'écriture de romans historiques. Les adaptations de son livre le plus connu, *Ivanhoé*, sont nombreuses. On retrouve dans ce texte adapté par Yvonne Girault des scènes identiques à celle traitées dans *Robin des Bois*. Seul le héros change puisque ici c'est le Déshérité, en l'occurrence *Ivanhoé*, qui conduit la résistance au prince Jean. De la même façon, *Le chevalier Noir vient à la rescousse du Déshérité* quand il se trouve en difficulté face au *chevalier de Bois Guilbert dit « Le Templier » à la tête de cinq chevaliers normands*.

Cet extrait cite d'autres personnages et donne un surnom peu élogieux au chevalier Noir.

Imaginer la suite du récit en se référant à la trame de l'histoire déjà connue dans *Robin des Bois*.

Texte 2

L'expression « être une légende vivante » est souvent employée pour qualifier des personnages qui de leur vivant accomplissent des actions les élevant au titre d'êtres exceptionnels ; une part de mystère les entoure cependant. À ce titre, ils sont reconnus et adulés par une multitude de gens. Tous les domaines sont concernés : les arts, la science, l'action politique, humanitaire, etc. Ils sont nombreux ainsi à donner une autre dimension à leur vie en se surpassant et en se mettant au service d'une cause.

Martin Luther King est de ceux-là, même si ce n'est qu'à sa mort que s'est révélé le véritable impact de sa notoriété (*deuil national, enterrement suivi par 120 millions de personnes*, etc.). Il n'a cessé, durant sa vie, de *lutter contre le racisme*. Adeptes de la *non-violence*, il s'est opposé, dans un premier temps, à la loi qui obligeait les Noirs à laisser leur place aux Blancs dans les bus.

Brigitte Labbé, dans son livre, nous décrit la vie d'un homme simple, empreint d'humanisme et de liberté qui a su, par ses actes et son engagement, devenir un héros aux yeux de tous et marquer son époque. *C'est en cela que Robin des Bois peut lui être comparé*. À son décès Luther King est « entré dans la légende ». Le temps lui attribuera peut-être des prouesses qu'il n'a pas faites accentuant le caractère légendaire du personnage.

On peut s'interroger sur les éléments qui font qu'un personnage, aussi connu et reconnu soit-il, de son vivant, n'entre dans la légende qu'après sa mort.

page 52

SURFER SUR LA TOILE



Le personnage de Richard Cœur de Lion apparaît dans l'histoire de Robin des Bois sous le surnom de Chevalier Noir. Ce chevalier devenu par la suite roi a bel et bien existé.

Fils d'*Henri II et d'Aliénor d'Aquitaine*, Richard naît le 8 septembre 1157 à Oxford. Il est le frère cadet d'*Henri le Jeune*, l'aîné de *Geoffroi et de Jean sans Terre*. Il passera sa jeunesse à la cour de sa mère à Poitiers. Allié à ses frères, puis à Philippe Auguste, il combatta son père notamment pour revendiquer la succession au trône. Il deviendra effectivement *roi le 3 septembre 1189* et partira *en croisade en 1190*, accompagné du même Philippe Auguste. Il y combatta le sultan Saladin qui s'était emparé de Jérusalem en 1187, après avoir décimé les croisés à Hattin. ; Par sa bravoure et son courage au combat, il acquerra le surnom de « Cœur de Lion ». Fait prisonnier à son retour des croisades par le duc d'Autriche Léopold, il sera livré à Henri VI puis *relâché contre une forte rançon en 1194*. Après de nombreux combats contre le roi de France, il sera blessé et *mourra le 6 avril 1199*.

La frise chronologique graduée permet de replacer ces événements afin de les situer plus facilement dans le temps.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Histoire

Mettre en relation ce type de récit avec la réalité historique :

- Organisation et fonctionnement du système féodal,
- Vivre au Moyen Âge,
- Le pouvoir royal aux XII^e et XIII^e siècles,
- Les croisades, etc.

On incitera les élèves à se documenter, à rechercher et à lire des textes de référence (Foucher de Chartres) afin d'y prendre des renseignements sur la façon de vivre de l'époque.

En littérature médiévale, on pourra comparer les différentes variantes.

Arts visuels

Lecture et étude de miniatures.

Musique

Écoute de musiques profanes (troubadours et trouvères) et sacrées (chants grégoriens).

Paris au Moyen Âge

d'Alain Dag'Naud



Paris au Moyen Âge entraîne son lecteur dans une **intrigue policière** commençant par un meurtre commis dans une bibliothèque pour le conduire à un haut personnage désirant assurer le pouvoir du roi d'Angleterre sur le royaume de France. Les deux héros du récit, Blandin et Margot, jeunes étudiants de la place Maubert sont témoins de la fuite du meurtrier et vont mener l'enquête à travers Paris. Ce récit permet donc également de **découvrir cette ville au Moyen Âge**, ses rues, la demeure royale du Louvre, le chantier de construction de la cathédrale Notre-Dame ; ainsi que les artisans et les petits métiers de cette époque. Le parcours organisé de lecture peut-être conduit sur une durée de **trois semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 53

Je découvre l'histoire



Les activités de la page 53 sont destinées à faire découvrir l'histoire aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie
pp. 106-114

page 54

Je relis et je comprends mieux



1 Il s'agit d'un roman policier se déroulant au Moyen Âge. Pour justifier ce choix, on pourra s'appuyer sur le titre des trois premiers chapitres :

Chapitre 1 : Le crime de la bibliothèque

Chapitre 2 : Les deux témoins

Chapitre 3 : Premiers indices

Souligner particulièrement le lexique propre au roman policier : crime, témoin, indice.

2

Dans la bibliothèque secrète de l'école Saint-Jean sur la place Maubert à Paris se trouve un précieux manuscrit qui raconte les aventures des chevaliers de la Table ronde partis en quête du Saint-Graal. Un homme surgit qui assassine l'un des moines et s'empare du livre inestimable. Dans sa fuite, il bouscule deux enfants qui sont témoins de l'événement : *Blandin et Margot*. Ce sont deux élèves de l'école.

3 4

Blandin et Margot décrivent le meurtrier au début du troisième chapitre. Celui-ci est *grand et maigre. Il porte des bottes élégantes, des gants en peau de bête et un bonnet de velours bleu. À sa ceinture il a une grosse bourse qui semble bien garnie. À son doigt brille un bijou.*

Les vêtements et l'aumônière désignent un homme riche : bourgeois, guerrier ou grand seigneur. Sa façon d'agir et son sang-froid indiquent qu'il ne s'agit pas d'un simple bourgeois. Le chapeau de velours bleu, désigne un *seigneur de haut rang*.

À partir de ces indications, dessiner le portrait-robot du suspect.

5

Le manuscrit dérobé raconte les aventures des chevaliers de la Table ronde. Mais le père abbé révèle que ce livre recèle un secret : *dans la couverture est cousue une lettre qu'on ne peut déchiffrer que par transparence en la plaçant derrière une bougie allumée. C'est une recette maléfique pour dominer les hommes.* Il est donc à craindre que si le voleur met en œuvre les techniques de la domination et du pouvoir présentés dans cette lettre, de grands malheurs pourraient se produire.

page 55

Je dis, je joue un dialogue



6

Ce dialogue se trouve à la fin du deuxième chapitre lorsque Blandin et Margot qui ont suivi le voleur débouchent dans la grande salle capitulaire dans laquelle des moines courent en tous sens. Relire le texte et redonner à chaque protagoniste sa réplique :

Les deux maîtres : Frère Albert et frère Antonin ont été assassinés. Le plus précieux de nos livres a été volé.

Margot : Nous avons vu le meurtrier !

Le père abbé : Mais que faites-vous ici, mes enfants ? Toi jeune homme, je te reconnais, tu es Blandin, l'un de nos meilleurs étudiants.

Blandin : Oui. Et voici Margot, mon amie. Elle est l'une des jeunes filles que vous avez autorisées à suivre les cours de votre école.

Le père abbé : Je vous reconnais effectivement, Margot. Vos maîtres vous disent excellente en latin et en philosophie. Mais aujourd'hui, un drame a eu lieu. Et vous dites avoir vu le meurtrier. Venez dans mon bureau. Et vous aussi, maître Mardockam, directeur des études. »

7

Seul maître Mardockam, qui est présent, ne prend pas part au dialogue. Il a la fonction de directeur des études. Il est décrit comme perspicace. C'est lui qui conduira nos deux héros à travers Paris à la recherche du meurtrier.

8 9

Ce dialogue a pour fonction de *présenter les deux héros* : Blandin, l'un des meilleurs étudiants de l'école et Margot une jeune fille autorisée à suivre les cours de l'école (qui est réservée normalement aux garçons) excellente en latin et philosophie. Il va conduire également à *découvrir le meurtrier* car les deux jeunes gens l'ont vu et pourront le reconnaître.

Lire la scène en adoptant le ton correspondant à l'attitude des personnages. Les deux maîtres sont affolés, les deux jeunes gens sont excités, le père abbé demeure calme pour bien comprendre la situation. Rechercher les expressions et les gestes que pourrait avoir maître Mardockam qui ne participe pas directement à la discussion.

page 56

Je joue avec la langue



10

Dans les récits policiers, on trouve un lexique spécifique qui indique la fonction des différents personnages (coupable, victime, enquêteur, témoin, sergent) ou fait référence au domaine judiciaire (mobile, enquête, indice, délit). Il est donc nécessaire de préciser ces notions qui vont permettre de construire l'intrigue.

- Coupable : *personne qui commet un délit*
- Victime : *personne qui a subi un délit*
- Enquêteur : *personne qui recherche la vérité sur un délit*
- Témoin : *personne qui a assisté à un délit*
- Sergent : *policier de l'époque de Philippe Auguste*
- Mobile : *raisons pour lesquelles on commet un délit*
- Enquête : *recherche du coupable*
- Indice : *éléments qui permettent de découvrir la vérité*
- Délit : *acte contraire à la loi*

11

Les victimes sont *les deux moines qui rangeaient le précieux manuscrit* dans une armoire aux portes de bronze. L'un est percé au cœur, l'autre au milieu du front. Une troisième victime est le *frère Hippocras* retrouvé étranglé dans sa cellule. C'est certainement lui qui aura divulgué le secret de la lettre au meurtrier.

Les deux témoins sont *Blandin et Margot*. Les enquêteurs seront *les deux jeunes gens et maître Mardokham* qui a de l'expérience. Le coupable est *un grand seigneur*, mais l'on ne connaît pas encore son identité.

page 57

J'écris un texte



Margot et Blandin

12

Blandin et Margot les deux héros du roman ne sont pas décrits dans le récit, ils ne sont pas non plus représentés par des illustrations. Il s'agit donc d'imaginer leur portrait. Choisir tout d'abord l'un des personnages.

13 14

Décrire le physique du personnage choisi. Les élèves auront ici toute latitude puisque aucun élément n'est précisé. On peut supposer cependant qu'il s'agit d'adolescents. Concernant leurs vêtements, veillez à ce que ceux-ci soient en adéquation avec l'époque. Pour les garçons usage des braies de toile ou de cuir (caleçon, culotte ou pantalon) retenues par une ceinture.

Hommes comme femmes portent des chemises à manches longues en laine ou en toile tombant jusqu'à la cheville pour les femmes et jusqu'à mi-mollet pour les hommes.

Sur la chemise, on passe le doublet – gilet piqué et ouaté – puis la cotte qui est une robe longue largement évasée vers le bas. Et par-dessus, encore, le surcot parfois aussi long que la cotte, parfois simplement jaquette avec ou sans manches ; fourré pour l'hiver et simple pour l'été.

Le vêtement de sortie est le manteau avec ou sans manches, muni ou non d'un capuchon, fermé sur la poitrine par une agrafe, ce manteau a la forme de la cape actuelle.

Le vêtement des filles est à peu près identique à celui des garçons si ce n'est que le vêtement féminin est très long alors que celui porté par les hommes est plus court.

15

Pour décrire leur caractère un certain nombre d'éléments sont donnés par le roman : les deux élèves sont intelligents car ils sont remarqués par leur maître. Ils sont également perspicaces : ils trouvent bizarre que l'adulte qui les croise ne leur fasse pas de reproches et courageux : ils n'hésitent pas à se jeter à la poursuite du meurtrier puis à se joindre à l'enquête.

16

Utiliser le présent pour rédiger le portrait de l'un des personnages que l'on pourra insérer dans le dialogue à la suite d'une réplique :

« Toi, jeune homme, je te reconnais, tu es Blandin, l'un de nos meilleurs étudiants. » [Portrait de Blandin]

« Et voici Margot, mon amie. Elle est l'une des jeunes filles que vous avez autorisées à suivre les cours de votre école. » [Portrait de Margot]

Je pense que... et toi ?



17

Au Moyen Âge, les études étaient plutôt réservées aux garçons. Il était donc très rare que les filles aillent à l'école, leur éducation étant plutôt faite au foyer par les mères ou les nourrices. Seules les jeunes filles nobles ou de riches familles bourgeoises recevaient un enseignement et étaient parfois plus instruites que leur mari. Les écoles monastiques étaient cependant ouvertes aux filles comme il est montré dans le roman.

18

De nos jours, heureusement, filles et garçons sans distinction vont à l'école. Mais dans certains pays, en Afrique ou en Asie, ce n'est pas encore le cas pour toutes les filles. Ceci est dû à des coutumes mais aussi à la grande pauvreté de certaines populations car l'école coûte cher. Il est donc important d'aider ces pays à développer leur système scolaire.

Deuxième partie pp. 115-120

page 58

Je relis et je comprends mieux



1

Le chapitre « Par les rues de Paris » fait découvrir au lecteur le Paris du Moyen Âge et des lieux qui existe encore de nos jours ou du moins dont on a conservé le nom. Relier chaque type de bâtiment ou d'espace à sa dénomination.

Le clos *Maubert*

La butte *Montmartre*

L'abbaye de *Saint-Germain-des-Prés*

Le palais royal de *l'Île de la Cité*

La prison du *Châtelet*

L'hôpital de *l'Hôtel Dieu*

La cathédrale *Notre-Dame*

2

Rechercher ensuite ces différents lieux sur le plan qui se trouve à la page 106 qui représente Paris à l'époque de Philippe Auguste. Relire ensuite les trois chapitres de cette partie (Par les rues de Paris, L'embuscade, la cicatrice) et colorier sur le plan le trajet des deux héros et de maître Mardockam en notant où ils se trouvent à la fin de chaque chapitre.

Par les rues de Paris

Départ de l'école Saint-Jean sur la place Maubert, passage près du Clos Maubert où l'on cultive de la vigne (qui produit un vin meilleur que celle cultivée de l'autre côté de la Seine sur la butte Montmartre). Les héros arrivent ensuite sur les bords de la Seine et admirent le chantier de la cathédrale Notre-Dame, traversent la Seine par un petit pont de bois pour se rendre au Palais royal de l'île de la cité.

L'embuscade

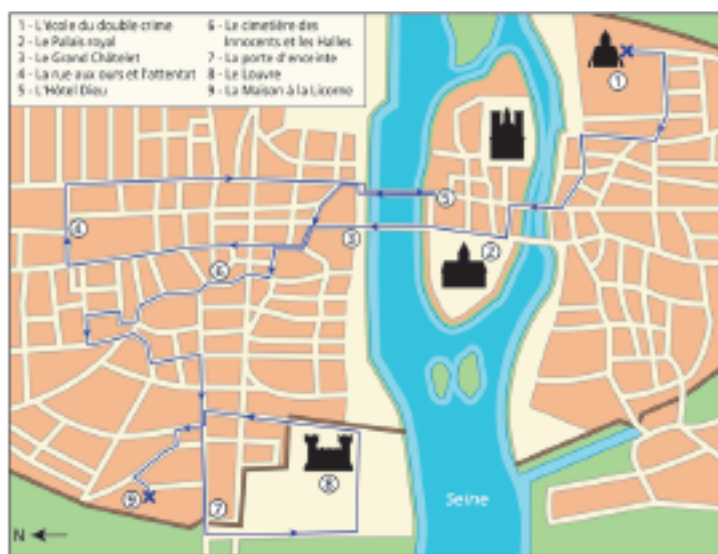
Après avoir exploré le palais royal, les enquêteurs passent sur la rive gauche en empruntant le pont au Change et se retrouvent au pied de la prison du grand châtelet. Ils continuent tout droit par le grand axe Nord-Sud et parviennent à la rue aux Oues où ils déjeunent. C'est dans cette rue qu'ils sont agressés.

La cicatrice

Blandin est blessé et maître Mardockam fait revenir les jeunes gens sur leurs pas pour les emmener à l'Hôtel Dieu sur les rives de la Seine. Renseignés par le médecin qui soigne Blandin, ils repartent vers le Louvre.

On pourra comparer cette carte et ce trajet à un plan du Paris actuel pour y retrouver les différents lieux parcourus et prendre conscience de la taille de la ville de Paris au Moyen Âge.

Le médecin de l'Hôtel-Dieu donne aux héros un précieux indice. Il a soigné un seigneur qui portait la même bague que leur agresseur : une bague comportant une pierre étonnante avec une licorne à double corne. Sa demeure se situe en dehors de l'enceinte de la ville au pied des murailles près du nouveau palais de Philippe Auguste, le Louvre.



page 59

J'écris un texte



Un itinéraire à Paris sous Philippe Auguste

3 Après s'être familiarisé et avoir repéré différents lieux du Paris de Philippe Auguste, imaginer un nouveau trajet en s'aidant du plan de la page 106. Un passant qui se trouve au Louvre demande à maître Mardockam son chemin pour aller visiter le chantier de la cathédrale Notre-Dame (qui ne sera achevée que vers 1250 sous le règne de Saint-Louis). Rechercher les différents endroits par lesquels il peut passer : Porte de l'enceinte de Philippe Auguste, les halles, le cimetière des Saints Innocents, la rue aux Oues, le grand Châtelet, le pont au Change, l'Hôtel-Dieu...

4 Indiquer quelles activités de la ville il peut découvrir, petits métiers, marchands, échoppes d'artisans...

5

Rédiger l'itinéraire qu'indique maître Mardockam en utilisant le mode impératif et un vocabulaire spatial : à droite, à gauche, devant, à côté de, près de, tout droit...

Je pense que... et toi ?



6

Dans la taverne de la rue aux Oues, l'aubergiste propose à nos héros des pâtés de pigeons, des poissons tout frais pêchés dans la Seine, des jambons tirés des porcs de l'abbaye Saint-Antoine (L'abbaye de Saint Antoine des champs aurait été située aujourd'hui dans le 11^e arrondissement de Paris. Sur son emplacement se trouve actuellement l'hôpital Saint-Antoine). La nourriture proposée par l'aubergiste provient donc des alentours proches du Paris de Philippe Auguste.

7

Les lieux cités se trouveraient aujourd'hui en plein centre de Paris et on ne pourrait y pêcher ou y élever des animaux.

Troisième partie

pp. 121-127

page 60

Je relis et je comprends mieux



1

Le médecin de l'Hôtel-Dieu a donné un précieux indice à nos héros : la demeure du meurtrier présumé se situerait en dehors de l'enceinte de la ville au pied des murailles près du nouveau palais de Philippe Auguste, le Louvre. Rendus sur place, ils aperçoivent un cavalier entrer dans une demeure sur la porte de laquelle il y a un heurtoir en forme de licorne à deux cornes. Ils décident alors de se renseigner sur les habitants du quartier auprès d'un tuilier qui s'active près de son four : Thomas le Tacheur.

2

Thomas le Tacheur connaît à peu près tous les habitants du quartier. Il indique que le propriétaire du manoir serait un nommé Guy de Grisbourne. C'est un seigneur anglais qui parle très bien le français. Mardockam emmène ensuite Blandin et Margot chercher de l'aide auprès de frère Guérin, gardien du sceau royal et conseiller de Philippe Auguste. Celui-ci précise l'identité de l'assassin qu'il fait surveiller depuis deux ans. Il s'appelle en réalité Guy de Gisbourne et est soupçonné d'espionnage au profit de son maître le roi Jean sans Terre qui a succédé à son frère Richard. Frère Guérin envoie une vingtaine d'hommes d'armes pour arrêter l'homme.

3

Sur le point d'être arrêté, Guy de Gisbourne s'enferme dans son bureau et brûle le parchemin qui était cousu dans la couverture du manuscrit racontant les aventures des chevaliers de la Table ronde (voir page 112). Son mobile était, en utilisant la recette maléfique contenue dans la lettre, d'assurer le pouvoir du roi d'Angleterre sur le royaume de France.

4

5 Blandin donne une explication à la présence du motif de la licorne à deux cornes que l'on retrouve sur les bagues et sur le heurtoir. La corne symbolise la puissance et les deux cornes marquent la volonté des rois Plantagenêts (voir l'arbre généalogique de la dynastie des Plantagenêts dans la rubrique surfer sur la toile p 52 du cahier d'activité) d'exercer leur puissance sur les deux royaumes d'Angleterre et de France. Cette volonté marquera le début, au siècle suivant, de la Guerre de cent ans.

En s'aidant de la lettrine de la page 107 du bibliobus 18, dessiner le heurtoir en forme de licorne à deux cornes.



6

Ce roman est l'occasion de découvrir les nombreux artisans de la ville de Paris à l'époque du XIII^e siècle. Nombre des ces métiers ont disparu aujourd'hui, d'autres se sont reconvertis dans l'artisanat d'art. Les artisans étaient regroupés en corporation qui posait les règles du métier. Relier chaque nom de métier à l'activité de l'artisan.

Un tuilier : *artisan qui fabrique des tuiles pour couvrir les toits*

Un forgeron : *artisan qui travaille le fer en le chauffant*

Un tanneur : *artisan qui prépare les peaux avec des écorces de bois*

Un savetier : *artisan qui fabrique des souliers*

Un charron : *artisan qui fabrique des roues pour les charrettes*

Un pelletier : *artisan qui prépare les fourrures et les vend*

Un verrier : *artisan qui fait des ouvrages en verre*

Je dis, je joue un dialogue



7 8

Relire le texte de la page 123, puis souligner les mots qui présentent les différents habitants du quartier :

« Tâchons de savoir qui habite ici. »

Ils aperçoivent un tuilier qui s'active près de son four.

« Thomas le Tacheur, pour vous servir.

– Bonjour. Connaissez-vous les habitants du quartier ?

– La plupart, oui. Là-bas, c'est Pierre Bonneuil, un marchand de planches à tonneaux. Dans cette haute maison à trois étages, vit le riche Julien Bonnefille, maître des bouchers de Paris. Là est un lieu d'accueil des aveugles. De l'autre côté du nouveau rempart, il y a un forgeron, un savetier, des charrons, et un établissement qui reçoit les lépreux.

– Mais ce manoir, là ? demande Margot qui désigne la demeure à la licorne.

– Il vient d'être édifié. J'y ai livré des tuiles et j'en ai profité pour discuter avec un serveur. Le propriétaire serait un nommé Guy de Gisbourne, ou quelque chose de comme ça.

9 10

Marquer les endroits du texte où faire une pause en s'aidant de la ponctuation. Remarque que celle-ci permet de mettre en valeur les différents habitants du quartier cité. Lire le texte à trois en distribuant les rôles : maître Mardockam, Thomas le Tacheur, Margot. Thomas le Tacheur parle d'une voix posée pour que l'auditoire puisse bien suivre ses explications.



Qui est Guy de Gisbourne

11

Le frère Guérin fait surveiller Guy de Gisbourne depuis deux ans qu'il est en France, mais n'a pas appris grand-chose de ce grand seigneur anglais. Faire le portrait de ce personnage mystérieux.

Indiquer la seigneurie qu'il pourrait posséder en Angleterre. Le texte du roman insiste sur sa richesse, il pourrait donc posséder un comté : Devon, Dorset, Avon, Essex, Norfolk, Lancashire, Suffolk...

12

Il a pu être envoyé en France par Jean sans Terre. L'Angleterre à cette époque possédait de vastes provinces en France notamment la Guyenne au Sud-Ouest (voir le récit biographique « Philippe Auguste ») et était en lutte permanente avec le royaume de France. Le roi d'Angleterre a donc pu lui promettre de l'argent ou des terres situées en France si sa mission réussissait.

13

Après avoir réuni ces matériaux, rédiger un portrait présentant le mystérieux Guy de Gisbourne.



Les châtiments au Moyen Âge

14 15

Dans le chapitre « La licorne à deux cornes », les personnages assistent au châtimement d'un coupeur de bourses et d'un commerçant (page 121).

Le coupeur de bourses a les oreilles tranchées. Le commerçant qui a vendu de la marchandise de mauvaise qualité est exposé la tête et les mains enfermées dans des planches de bois et les passants lui jettent des fruits pourris.

16

La prison punitive n'existe pas au Moyen Âge, seuls des personnages très importants sont emprisonnés. Les crimes sont punis de mort : les nobles sont décapités, les traîtres écartelés, les autres pendus à un gibet. Pour les délits mineurs : fraude ou vol, les châtiments sont corporels. Les malfaiteurs sont attachés au pilori et exposés au public qui assiste au châtimement, souvent une mutilation comme dans le roman. Les malfaiteurs sont parfois marqués au fer rouge sur le front, le torse ou la main. Cette flétrissure indique le délit commis.

La justice à cette époque est plutôt expéditive. Le châtimement, souvent cruel, est en relation directe avec la faute commise et il est fait en sorte qu'il soit connu de tous (châtimement sur la place publique, flétrissure). Il arrive que des animaux soient également jugés comme des humains, on leur applique alors la même peine.

ARRÊT SUR IMAGE



1 2 3

Jusqu'au XV^e siècle, il n'existe pas d'autre moyen pour reproduire un texte que de le recopier à la main. Ce sont le plus souvent des moines qui effectuent ce travail, long et fastidieux, mais on trouve également dans les grandes villes des ateliers de copiste. Ici est représenté le copiste Jean Mielot qui a traduit du latin de nombreux ouvrages pour le compte du duc Philippe le Bon. Il porte l'habit ecclésiastique.

4 5

Le copiste écrit au calame qui est un roseau taillé en pointe à son extrémité. Il prépare lui-même ses outils et son encre. Dans sa main gauche, le copiste tient une pointe sèche qui lui permet de marquer les marges et de tracer des lignes qu'il suivra pour écrire. Au Moyen Âge, on écrit sur des parchemins. Le parchemin est une peau de mouton, de chèvre ou de veau nettoyée, tendue, blanchie, séchée et poncée. C'est un support de grande qualité mais qui coûte très cher : il faut 40 peaux de moutons pour faire un livre. À partir du XI^e siècle, on commence à trouver du papier, invention chinoise. Mais les premiers moulins consacrés à la fabrication du papier n'apparaissent qu'au XIV^e siècle en France. Le livre est donc au Moyen Âge un objet rare et cher.

6

Les parchemins sont découpés en feuilles de taille égales sur lesquelles on écrit des deux côtés, puis assemblés en cahier pour former ce qu'on appelle un codex. Le relieur coud ces cahiers avec de la ficelle de chanvre. Le livre est ensuite protégé par des plats en bois recouvert de cuir et garnis de clous (la couverture). Les coins sont protégés par des cornières et un fermoir permet de maintenir le livre fermé. C'est donc un objet lourd et encombrant. *On le range donc à plat ou bien adossé à un pupitre.*



La précision dans l'arpentage

1 2

Au Moyen Âge les unités de mesure étaient imprécises. On utilisait souvent des parties du corps pour de petites mesures : pieds, pouce ou coudée. Mais il était plus difficile d'utiliser ces unités pour mesurer de grandes surfaces comme des terrains. Dans le domaine agricole, on utilise parfois des mesures primitives telle la jùgère, quantité de terre que pouvait labourer un attelage en un jour. Mais le texte proposé qui date de 1196 et fait partie d'un dossier de vente de divers biens à l'abbaye Saint-Victor de Paris, montre que l'on s'est préoccupé très tôt de rechercher une précision plus rigoureuse de la mesure de terrain.

Dans cet acte de vente, le vendeur Jean de Corbeil et sa femme Carcassonne vend 260 arpents de bois près de Champrosay à l'église de Saint-Victor. Pour éviter toute contestation possible dans l'avenir, il indique comment a été mesuré ce bois : avec une perche d'une longueur de 19 pieds. Le document était accompagné d'une baguette de buis afin de témoigner de la longueur du « pied » utilisé.

page 48
SURFER SUR LA TOILE



1 2

Dans le roman, le criminel Guy de Gisbourne a fait construire sa demeure au pied de la grande muraille de Philippe Auguste. Ce dernier a fait édifier en effet une vaste enceinte fortifiée pour protéger la ville de Paris. *Commencée en 1190, elle sera totalement achevée en 1220.*

Cette muraille a des dimensions impressionnantes : *les murs ont trois mètres d'épaisseur et neuf mètres de hauteur. Elle a une longueur de 2,8 kilomètres sur la rive droite de la seine et 2,6 kilomètres sur la rive gauche.* Le Paris du règne de Philippe Auguste ressemblait donc un peu à la cité de Carcassonne d'aujourd'hui.

3

Cette enceinte était une véritable muraille comprenant un chemin de ronde et des créneaux. Environ tous les 70 mètres était érigée une tour de 14 mètres de haut. Maître Mardockam la décrit ainsi à Blandin et à Margot à la page 122 : « Et voici la muraille que notre roi a décidé de faire construire pour protéger tout Paris. Elle n'est pas encore terminée, surtout du côté sud. Mais voyez son chemin de ronde, ses créneaux, ses tours. Et regardez cette monumentale porte fortifiée qui donne sur la campagne à l'extérieur. Si les Vikings revenaient, ils trouveraient à qui parler ! »

Elle a donc pour fonction d'éviter les invasions.

4

Cette muraille a été construite sous la forme de deux épais murs parallèles, l'espace entre ces deux murs étant comblé par de petites pierres et du mortier. Cette conception a certainement permis de sauver jusqu'à aujourd'hui des vestiges de cette muraille car elle n'a pu être utilisée comme bon nombre de constructions de cette époque comme carrière (il était en effet économique de récupérer des pierres pour réaliser de nouveaux édifices). Plutôt que de la détruire, les entrepreneurs s'en sont servi comme assise pour édifier des bâtiments sur chacune de ses faces au fil des siècles.

Construite sur le sol géologique de la ville, l'enceinte est aujourd'hui largement enterrée. Elle apparaît dans un souterrain de stationnement rue Mazarine, en se promenant on apercevra également des vestiges rue des Jardins Saint-Paul, dans la cour du Crédit Municipal, rue des Rosiers ou encore rue du Louvre etc.

Technologie (La réalisation de papier), Lecture en réseaux (La place du livre dans la littérature), Histoire-Géographie (les vestiges de l'enceinte de Philippe Auguste)

Technologie

Comment fabriquer de la pâte à papier ?

Déchirer en petits morceaux de vieux journaux ou magazines, les placer dans de l'eau chaude et bien mélanger. Les laisser tremper toute une nuit dans l'eau.

Remuer à nouveau le mélange le lendemain avant de le broyer dans un mixeur pour obtenir une pâte homogène. Mieux elle sera broyée, plus la pâte sera fine. Colorer éventuellement cette pâte ou y incorporer des fibres ou des végétaux séchés : paille, graminées...

Pour réaliser les feuilles de papier construire un tamis à l'aide de 4 tasseaux sur lesquels on tendra un grillage ou un tissu très léger. Ce cadre servira de moule.

Remplir une bassine à moitié d'eau tiède, y verser la pâte à papier. Plonger le moule dans la bassine, le ressortir en l'agitant doucement pour bien étaler la pâte.

Une fois la pâte égouttée, placer un torchon sur le moule et le retourner puis le poser sur une table. Enlever ensuite délicatement le moule de façon à libérer la feuille qui restera sur le torchon. Placer un chiffon sur le papier humide.

Renouveler l'opération pour obtenir de nouvelles feuilles. Poser sur l'ensemble une planchette et un poids et laisser sécher.

Étaler ensuite la pâte et la faire sécher.

Lecture en réseaux

Dans le roman, « Paris au Moyen Âge », le livre a une place importante car il recèle un secret terrible dont le détenteur pourra dominer les hommes. D'autres romans donnent une place importante aux livres : *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury, *Mon cheval de papier* de Anne-Marie Pol (Bibliobus n° 2), *Comment devenir parfait en trois jours* de Stephen Manes, *Virus LIV 3 ou la mort des livres* de Christian Grenier.

Histoire - Géographie

Réaliser un relevé des différents vestiges de l'enceinte de Philippe Auguste (visite des 1^{er} et 4^e arrondissements de Paris ou recherche sur des sites Internet). Les marquer sur un plan de l'actuel Paris en les accompagnant de photographies afin de visualiser concrètement le tracé de la ville médiévale dans la cité actuelle.